

La deuxième Épître aux Corinthiens.

Introduction.

P LUSIEURS mois s'étaient écoulés depuis l'envoi de la première épître aux Corinthiens. S. Paul désirait vivement avoir des nouvelles de sa chère Eglise d'Achaïe. Il les reçut enfin de la bouche de Tite, qu'il avait envoyé en mission à Corinthe, et qui était venu le rejoindre dans une ville de Macédoine, probablement à Philippes. Sa première lettre avait produit sur la communauté en général une impression favorable. A sa lecture, les fidèles avaient éclaté en sanglots et témoigné l'affection profonde qu'ils portaient à l'Apôtre, le regret de l'avoir offensé, le désir de le revoir et d'obtenir de lui le pardon. L'excommunication prononcée contre l'incestueux était, en général, comprise et respectée : on évitait toute relation avec lui ; le coupable lui-même, reconnaissant sa faute, était venu à résipiscence.

Jamais Paul n'éprouva de joie plus vive qu'en apprenant ces nouvelles. Mais cette joie n'était pas sans mélange. Le parti judaïsant, travaillé par des prédicateurs hébreux venus de diverses Eglises d'Asie, mais surtout de Jérusalem, avec des lettres de recommandation, était loin de se soumettre ; les menaces de l'épître l'avaient même exaspéré, et il mettait tout en œuvre pour semer dans la communauté la défiance vis-à-vis de l'Apôtre. Non content de lui contester les titres de son apostolat, on prêtait à son ministère des vues charnelles et intéressées. On l'accusait tour à tour de dureté et d'orgueil, d'inconstance et de versatilité. Ses lettres, disait-on, sont sévères et énergiques ; mais sa personne est chétive et sa parole sans élégance. Comme il avait changé plusieurs fois ses plans

de voyage et ajourné la visite qu'il avait promise aux Corinthiens, on donnait à entendre qu'il n'aurait jamais le courage de reparaitre au milieu d'eux.

Telles sont les circonstances qui déterminèrent saint Paul à écrire une seconde fois aux Corinthiens.

L'occasion de cette épître nous en fait deviner le but et le sujet. Paul a été attaqué dans sa personne et dans son autorité apostolique, et la confiance du troupeau en son pasteur en a souffert. Cette confiance ébranlée, il faut qu'il la raffermisse ; cette considération personnelle, il faut qu'il la sauvegarde ; cette dignité d'apôtre, il faut qu'il la revendique, à la confusion des faux docteurs qui ont essayé de l'en dépouiller. La deuxième épître aux Corinthiens est donc avant tout une apologie de saint Paul et une revendication de son autorité apostolique. Tout le reste, même l'affaire de la collecte, qui y tient pourtant une grande place, doit être considéré comme accessoire.

Elle fut écrite, vers la fin de l'an 57, dans une ville de Macédoine qui n'est pas nommée ; — peut-être à Philippes, d'après le *Vaticanus* et la *Peschito*.

On peut y distinguer trois parties :

I^{re} Partie (chap. i-vii). S. Paul s'adresse ici surtout à la majorité fidèle de l'Eglise de Corinthe : c'est une apologie de son ministère, mais contenue et voilée. Il expose les consolations qu'il a reçues au milieu de ses souffrances et les motifs qui ont retardé sa visite ; puis il lève la peine portée contre l'incestueux repentant. A l'encontre de l'esprit judaïque qui

voudrait faire peser encore la servitude de la lettre sur la liberté de l'Évangile, il compare les deux alliances et les deux ministères qui s'y rattachent, et fait ressortir, dans un contraste dramatique, d'une part les gloires internes de son ministère, de l'autre les humiliations et les faiblesses qui semblent l'accabler. Enfin, après avoir détourné les fidèles des rapports trop intimes avec les païens, il revient aux heureux effets que sa première lettre a produits sur eux et aux motifs de confiance qui en résultent pour lui.

II^e Partie (viii-ix) : recommandations au sujet de la *collecte pour les chrétiens pauvres* de Jérusalem.

III^e Partie (x-xiii). S. Paul a ici en vue surtout la minorité de l'Eglise de Corinthe, toujours opiniâtre dans ses intentions hostiles. Il revendique, contre ces adversaires, sa *dignité apostolique et réfute leurs calomnies.*

Erasmus regardait cette épître comme le chef-d'œuvre oratoire de l'Apôtre, et le célèbre Hug la comparait au discours de Démosthène *pro Corona*. Dans aucune autre, en effet, la personnalité de S. Paul n'est plus en jeu et ne se révèle plus spontanément ni plus profondément, sous l'émotion de plus amères épreuves et de plus cruelles angoisses. On admire ailleurs la force de sa dialectique et l'élévation de son esprit; ici, c'est l'ardeur du sentiment qui domine. Il s'agissait pour lui d'arracher à sa perte une Eglise fondée au prix de mille fatigues, de regagner le cœur de ses enfants que des adversaires essayaient de lui ravir. De son âme émue, inquiète comme celle d'une mère, sortent à flots pressés la prière et la menace, de vifs et tendres reproches, une douce et mordante ironie, et surtout des accents de tendresse d'une éloquence pénétrante (par ex. II Cor. vi, II sv.).



Deuxième Epître aux Corinthiens

Prologue [I, 1 — 14].

Adresse et salutation. Consolations de l'Apôtre au milieu de ses souffrances.

Chap. I.



Aul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe : ²grâce et paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

³Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, ⁴qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que, par la consolation que nous recevons nous-même de lui, nous puissions consoler les autres, dans toutes leurs afflictions! ⁵Car de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi par le Christ abonde notre consolation. ⁶Si nous sommes affligé, c'est pour votre consolation et pour votre salut; si nous sommes consolé, c'est pour votre consolation, qui vous fait supporter avec patience les mêmes souffrances que nous endurons aussi. ⁷Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, comme vous avez part

aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.

⁸Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablé au-delà de toute mesure, au-delà de nos forces, à tel point que nous désespérions même de conserver la vie, ⁹mais nous avions en nous-même l'arrê de notre mort, afin de ne pas mettre notre confiance en nous-même, mais de la mettre en Dieu, qui ressuscite les morts. ¹⁰C'est lui qui nous a délivré de cette mort si imminente, qui nous en délivre, et qui, nous l'espérons, nous délivrera dans la suite, ¹¹surtout si vous-mêmes vous nous assistez aussi de vos prières, afin que, ce bienfait nous étant accordé en considération de beaucoup de personnes, soit aussi pour un grand nombre l'occasion de rendre grâces à notre sujet.

¹²Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience que nous nous sommes conduit dans le monde, et particulièrement envers vous, avec simplicité et sincérité de-

CHAP. I.

1. *Timothée* était revenu de son voyage à Corinthe (I *Cor.* iv, 17; xvi, 10 sv.), et se trouvait auprès de Paul. Quoique ce dernier soit seul l'auteur de cette lettre, il s'associe Timothée, à qui probablement il la dicta, par un humble sentiment d'amour fraternel et de déférence. — *L'Achaïe* : toute la Grèce était alors partagée en deux provinces, la Macédoine et l'Achaïe; celle-ci comprenait l'Hellade et le Péloponèse. Il y avait, dans

toute cette province, des chrétiens dispersés qui se rattachaient à l'Eglise de la capitale : saint Paul ne les oublie pas.

3. *Le Père des miséricordes*, génitif de qualité : le Père miséricordieux; et non pas : le Père d'où découle toute miséricorde (génitif d'effet). Comp. *Père de gloire*, Eph. i, 17.

5. *Les souffrances du Christ* : celui qui souffre pour l'Evangile souffre ce qu'a souffert le Christ, et c'est le Christ qui souffre en lui.

Epístola Bratí Paulí Apostolí

AD CORINTHIOS SECUNDA.

—*— CAPUT I. —*—

Ostendit Apostolus ex quantis in Asia ortis adversitatibus eripuerit eum Dominus, ut et ipse alios consolaretur : deinde manifestans cordis sui ac doctrinæ sinceritatem, ostendit quod licet juxta id quod proposuerat, ad eos non venerit, nulla ipsius id actum est levitate ; asserens firmam esse suæ prædicationis veritatem.



AULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi cum omnibus sanctis, qui sunt in universa Achia. 2. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

3. ^{1, 3.} ^{2.} Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, 4. qui consolatur nos in omni tribulatione nostra : ut possimus et ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt, per exhortationem, qua exhortamur et ipsi a Deo. 5. Quoniam sicut abundant passio-

nes Christi in nobis : ita et per Christum abundat consolatio nostra. 6. Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione et salute, sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum, quas et nos patimur : 7. ut spes nostra firma sit pro vobis : scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis.

8. Non enim volumus ignorare vos fratres de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. 9. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitavit mortuos : 10. qui de tantis periculis nos eripuit, et eruit : in quem speramus quoniam et adhuc eripiet, 11. adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis : ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ agantur pro nobis.

12. Nam gloria nostra hæc est,

6. *C'est pour... c'est pour* : ayant éprouvé nous-mêmes l'affliction et la consolation, nous serons plus capables de vous consoler, si vous venez à votre tour à connaître la tribulation. — *Vulg. Si nous sommes consolés c'est aussi pour votre consolation, et si nous sommes encouragés, c'est encore pour votre encouragement et votre salut, qui vous détermine à souffrir, etc.*

8. *Tribulation* : s'agit-il d'une grave maladie, ou du tumulte d'Ephèse (*Act. xix, 23 sv.*), ou de quelque autre fait non raconté ailleurs (*comp. 1 Cor. xvi, 9*) ? On ne peut le décider. — *Vulg. en sorte que la vie même nous était à charge.*

9. *L'arrêt, Vulg. la réponse de notre mort* : à la question si nous échapperions à la mort, nous répondons négativement. *Comp. 1 Cor. xv, 31. — Afin de : Dieu l'ayant permis ainsi, afin que nous ne mettions pas, etc.*

11. *Vous-mêmes aussi*, comme le font d'autres Eglises. — *Afin que* marque l'intention divine.

12. *Car* : nous avons confiance que vous nous aiderez ainsi de vos prières, car nous croyons le mériter ; en effet, etc. — *Dans le monde*, dans mes relations avec les infidèles. — *Simplicité*, ou, selon d'autres manuscrits, *sainteté*. La Vulgate lit *simplicité* et ajoute à tort, *du cœur* (*Ephés. vi, 5*). —

vant Dieu, non avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.
 13 Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et ce que vous connaissez bien ; et ce que je l'espère, vous reconnaîtrez jusqu'à la

fin, — 14 comme une partie d'entre vous nous connaissent, — que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus.



PREMIÈRE PARTIE.



Apologie contenue et voilée [CH. I, 15—VII, 16].

10 — CHAP. I, 15—II, 17. — Il ne mérite pas le reproche d'inconstance et de légèreté. Sa loyauté et sa droiture [vers. 15—22]. Pourquoi, ayant annoncé sa visite, il a changé d'itinéraire [23—II, 15]. Dieu l'a justifié par les fruits de son apostolat [16—17].

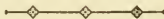
Chap. I, 15



Ans cette persuasion, je m'étais proposé d'aller d'abord chez vous, afin que vous eussiez une double grâce : 16 je voulais passer par chez vous pour aller en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée. 17 Est-ce donc qu'en formant ce dessein j'aurais agi avec légèreté ? Ou bien est-ce que les projets que je fais, je les fais selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? 18 Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'est pas oui et non. 19 Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous avons prêché au milieu de vous, Silvain, Timothée et

moi, n'a pas été oui et non ; il n'y a eu que oui en lui. 20 Car, pour autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en Jésus ; c'est pourquoi aussi, grâce à lui, l'amen est prononcé, à la gloire de Dieu, par notre ministère. 21 Et celui qui nous affermit avec vous dans le Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, 22 lequel nous a aussi marqués d'un sceau et nous a donné à titre d'arrhes, le Saint-Esprit dans nos cœurs.

23 Pour moi, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis point allé de nouveau à Corinthe ; 24 non que nous prétendions dominer sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie ; car, dans la foi, vous êtes fermes.



Devant Dieu, c'est-à-dire véritable. — Sagesse charnelle : comp. I Cor. i, 26 ; ii, 4. — Avec la grâce, sous l'influence de la grâce de Dieu.

13. Autre chose : nous ne dissimulons pas dans nos lettres notre véritable pensée ; elle est d'accord avec ce que vous y lisez et avec ce que vous pouvez connaître d'ailleurs de nos sentiments et de notre caractère.

14. Comme une partie etc. ; ou bien,

comme vous nous avez déjà reconnu en partie. — Au jour du Seigneur, du jugement, alors que tout secret sera révélé, tout mérite récompensé, ce sera une gloire pour vous de m'avoir eu pour docteur, et pour moi, de vous avoir eus pour disciples.

15-16. Grâce, fruits spirituels de toutes sortes attachés à la présence de Paul. Double, litt., seconde : la 1^{re}, lorsque Paul passerait à Corinthe pour aller en Macédoine ; la 2^e, lorsqu'il reviendrait de Macédoine à

testimonium conscientiae nostrae, quod in simplicitate cordis et sinceritate Dei : et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo : abundantius autem ad vos. 13. Non enim alia scribimus vobis, quam quae legistis, et cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis. 14. Sicut et cognovistis nos ex parte, quod gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi.

15. Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis : 16. et per vos transire in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judaeam. 17. Cum ergo hoc voluissem, numquid levitate usus sum? Aut quae cogito, secundum carnem cogito, ut sit

apud me EST, et NON? 18. Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo EST, et NON. 19. Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos praedicatus est, per me, et Silvanum, et Timotheum, non fuit EST et NON, sed EST in illo fuit. 20. Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo EST : ideo et per ipsum Amen Deo ad gloriam nostram. 21. Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, et qui unxit nos Deus : 22. qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.

23. Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum : 24. non quia dominamur fidei vestrae, sed adjutores sumus gaudii vestri : nam fide statis.

Corinthe. Ce projet de voyage est différent de celui I Cor. xvi, 5 sv.

17. Ai-je formé ce dessein à la légère? Suis-je inconstant? Selon la chair, selon les inspirations, non de l'Esprit-Saint, mais de l'homme charnel (Gal v, 16 sv.).

18. Aussi vrai que, etc. D'autres : Mais Dieu est fidèle, et en vertu de sa fidélité, il fait que la parole, etc. — La parole, la prédication de l'Evangile : S. Paul invoque pour garant de la sincérité de sa promesse la vérité même de sa prédication à Corinthe. — N'est pas, ou, comme la Vulgate, n'a pas été.

19. Silvain, ou Silas (forme abrégée). Voyez Actes, xv, 27, 40. — En lui, en J.-C. Pensée : J.-C. ne s'est pas montré comme quelqu'un qui affirme et qui nie tour à tour; en lui est le oui, c.-à-d. que par le fait même de son avènement et de ses œuvres, il affirme qu'il a accompli les promesses de l'ancien Testament (vers. 20). D'autres entendent J.-C. dans le sens de la doctrine touchant le Christ prêchée par S. Paul : cette doctrine ne flotte pas, affirmant aujourd'hui une chose pour la nier demain.

20. Pensée : toutes les promesses de Dieu relatives au salut se sont accomplies en J.-C.; il a, en quelque sorte, répondu oui à l'humanité, et en tous lieux on a dit amen (allusion à l'usage où étaient déjà les fidèles de répondre amen à la fin des prières, comp. I Cor. xiv, 16), c.-à-d., on a cru d'une foi joyeuse et ferme à l'accomplissement de ces promesses, et cela, pour la

gloire de Dieu, par notre ministère (litt. par nous), notre prédication étant le moyen par lequel Dieu vous a amenés à la foi. — La Vulgate dit à tort, pour notre gloire.

21-22. S. Paul donne la raison de l'efficacité de son ministère. En J.-C., relativement à J.-C., pour les rendre fidèles et inébranlables à son service. — Oints : image de la consécration à l'apostolat par la communication de l'Esprit-Saint (Luc, iv, 18; Act. iv, 27; x, 38; Hébr. i, 9). — D'un sceau, pour attester que nous sommes à lui, et (explicatif) nous a donné à titre d'arrhes, comme une première avance sur la part entière que nous aurons un jour au royaume de Dieu, le Saint-Esprit, etc. Un grand nombre de théologiens ont vu dans ce passage une allusion au Sacrement de Confirmation.

23-24. Sur mon âme, sachant bien que ce serment engage le salut de mon âme. — Vous épargner : en y allant, il aurait dû prendre la verge (I Cor. iv, 21). — Ce n'est pas que : Paul s'empresse de retirer la menace contenue dans le mot épargner : il ne veut pas dire par là qu'il aurait à reprendre sous le rapport de la foi; à cet égard, les Corinthiens sont fermes, — ce qui laisse entendre qu'ils le sont moins sous d'autres rapports; — mais sa mission est de contribuer à leur joie; or une visite plus prompte aurait été dans la tristesse (ii, 1).

Les deux versets 23 et 24 n'en forment qu'un seul en grec. Ils appartiennent d'ailleurs plutôt au chap. ii, qu'au chap. i.

Chap. II.

¹ Je me suis donc promis à moi-même de ne pas retourner chez vous dans la tristesse. ² Car si moi-même je vous attriste, de qui puis-je attendre de la joie? N'est-ce pas celui même que j'aurai affligé? ³ Je vous ai écrit comme je l'ai fait, pour ne pas éprouver, à mon arrivée, de la tristesse de la part de ceux qui devaient me donner de la joie, ayant en vous tous cette confiance, que vous faites tous votre joie de la mienne. ⁴ Car c'est dans une grande affliction, dans l'angoisse de mon cœur, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connaître l'amour que j'ai pour vous.

⁵ Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous en quelque sorte, pour ne pas trop le charger. ⁶ C'est assez pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, ⁷ en sorte que vous devez bien plutôt lui faire grâce et le consoler, de peur qu'il ne soit absorbé par une tristesse excessive. ⁸ Je vous invite donc à prendre envers lui une décision charitable. ⁹ Car, en vous écrivant, mon but était aussi de connaître, à l'épreuve, si vous m'obéi-

riez en toutes choses. ¹⁰ A qui vous pardonnez, je pardonne également; car, pour moi, si j'ai pardonné, si tant est que je pardonne quelque chose, c'est à cause de vous, et à la face du Christ, ¹¹ afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous; car nous n'ignorons pas ses desseins.

¹² Lorsque je fus arrivé à Troas pour l'Evangile du Christ, quoiqu'une porte m'y fût ouverte dans le Seigneur, ¹³ je n'eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvais pas Tite, mon frère; c'est pourquoi, ayant pris congé des frères, je partis pour la Macédoine.

¹⁴ Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous fait triompher en tout temps dans le Christ, et par nous répand en tout lieu le parfum de sa connaissance! ¹⁵ En effet, nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui se perdent : ¹⁶ aux uns, une odeur de mort, qui donne la mort; aux autres, une odeur de vie, qui donne la vie. — Et qui donc est capable d'un tel ministère? — ¹⁷ Car nous ne sommes pas comme la plupart, nous ne freltons pas la parole de Dieu; mais c'est dans sa pureté, telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu en Jésus-Christ.

CHAP. II.

1. Vulg. *En moi-même.* — Dans la tristesse, pour y causer de la tristesse.

3. *Comme je l'ai fait* dans ma 1^{re} lettre, spécialement au chap. v.

5. *Si quelqu'un* : d'après l'opinion la plus générale et qui s'appuie sur l'autorité de tous les Pères, Tertullien excepté (*de pudic.* 13), il s'agit de l'incestueux dont il est parlé dans l'épître précédente, chap. v, 1 sv. Quelques critiques récents ont pensé que l'Apôtre visait peut-être plutôt quelqu'autre personnage, qui l'aurait personnellement offensé. Le passage vii, 2, disent-ils, ne s'explique bien que si l'outrage s'est adressé directement à Paul. Mais la conduite scandaleuse du pécheur public, et la coupable faiblesse des pasteurs et des fidèles à son égard ne devait-elle pas être ressentie par l'Apôtre comme une grave injure faite à son autorité? Et déferer maintenant à sa demande n'était-ce pas de la part de ses chers fidèles de Corinthe "*manifestar leur empressément*

pour lui"? — Vulgate : *Il ne m'a pas contristé* totalement, mais en partie, ma tristesse étant compensée par tout le bien que vous faites; je dis en partie, pour ne point vous charger tous, en faisant peser sur vous tous le reproche de m'avoir contristé (S. Thomas).

6. Durant l'excommunication, le plus grand nombre, la masse de la communauté n'avait eu aucun rapport avec l'incestueux : cette peine était suffisante, d'autant plus que ce dernier témoignait le plus vif repentir.

8. Une décision charitable, celle de le rétablir publiquement, et avec tous ses droits, dans la communauté.

10-11. Car, pour ma part, je lui ai remis sa dette, si tant est que, après son repentir et sa vive douleur, il lui restât quelque chose à expier, et cela, en présence, au nom et avec l'autorité de J.-C. (comp. I Cor. v, 4; Prov. viii, 30; Eccli. xxxii, 4), le Christ étant témoin de la sincérité de mon pardon. — D'autres, avec la Vulg. dans la personne du Christ. A cause de vous : voyez le verset suivant. —

CAPUT II.

Ostendit quod ad ipsos non venerit, ne majoris esset causa tristitiæ, exhortans ut fornicarium illum recipiant in gratiam; simul indicans quod magno quidem labore, magno tamen etiam fructu prædicaverit, licet prædicationis suæ fragrantia quibusdam mortis occasio fuerit.



Tatui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos.

2. Si enim ego contristo vos : et quis est, qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? 3. Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero, tristitiam super tristitiam habeam, de quibus oportuerat me gaudere : confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium, omnium vestrum est. 4. Nam ex multa tribulatione, et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas : non ut contristemini : sed ut sciatis, quam caritatem habeam abundantius in vobis.

5. Si quis autem contristavit, non me contristavit : sed ex parte, ut non onerem omnes vos. 6. Sufficit illi, qui ejusmodi est, objurgatio hæc, quæ fit a pluribus : 7. ita ut e contrario magis donetis, et console-

mini, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est. 8. Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum caritatem. 9. Ideo enim et scripsi, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis. 10. Cui autem aliquid donastis, et ego : nam et ego quod donavi, si quid donavi, propter vos in persona Christi, 11. ut non circumveniamur a satana : non enim ignoramus cogitationes ejus.

12. "Cum venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, 13. non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum, sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam.

14. Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco : 15. quia Christi bonus odor sumus Deo in iis, qui salvi fiunt, et in iis, qui pereunt : 16. aliis quidem odor mortis in mortem : aliis autem odor vitæ in vitam. Et ad hæc quis tam idoneus? 17. Non enim sumus sicut plurimi, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur.

^a Act. 16, 8.

Satan profiterait de notre rigueur envers les pécheurs pour les entraîner dans l'apostasie.

Les versets qui précèdent expriment, dans leurs traits principaux, la doctrine et la pratique des *indulgentes*, telles que l'Eglise catholique les a toujours comprises.

Après la digression des versets 5-11, l'Apôtre revient à la pensée du vers. 4.

12-13. *A Troas* (port sur l'Hellespont), en me rendant d'Ephèse en Achaïe par la voie de la Macédoine (I Cor. xvi, 5 sv.; Act. xix, 22). — *Une porte*, une occasion favorable (comp. I Cor. xvi, 9). *Dans le Seigneur*, pour agir dans le Seigneur, pour prêcher l'Evangile. — *Tite* : il venait de quitter Corinthe, et devait donner à S. Paul des nouvelles de cette Eglise. — *La Macédoine* : il y rencontra Tite, qui lui apportait d'heureuses nouvelles des Corinthiens; d'où le cri de reconnaissance qui suit.

14. La connaissance de Jésus-Christ est comme un parfum d'agréable odeur qui

monte vers Dieu de toute la terre. Comp. Ephés. v, 2. D'autres : allusion à la coutume de brûler de l'encens devant le char du triomphateur.

15. L'apôtre est lui-même un *parfum*, rempli, imprégné du Christ qui vit en lui (Gal. ii, 20), et par conséquent agréable à Dieu, quel que soit le succès de sa prédication.

16. A la pensée que tant de prédicateurs remplissent mal une si haute fonction, S. Paul s'écrie : *Qui est capable*, etc. Vulgate : *Qui est si capable* que nous de bien remplir, etc. On soupçonne qu'un copiste aura mis *quis tam* pour *quisnam*. La réponse est indiquée par le verset suivant : *Nous*, et ceux qui prêchent la parole comme nous, et non pas les *plurieurs* qui la frelatent.

17. *Nous*, Paul et ses auxiliaires. — *Frelatons*, par un mélange de doctrines humaines. — *La plupart*, les docteurs ses adversaires. — *Devant Dieu*, qui nous voit. — *En union avec J.-C.*

2° — CHAP. III, 1—IV, 6. — Il ne mérite pas davantage le reproche d'arrogance et d'orgueil. Succès rapportés à Dieu [vers. 1—6]. Supériorité du ministre de la Loi nouvelle sur celui de la Loi mosaïque [7—11]. L'Apôtre, étant sous l'action de l'Esprit, a le droit de parler avec autorité [12—18]. Sa sincérité et sa franchise dans l'exercice du ministère évangélique [IV, 1—6].

Ch. III.

Recommençons-nous à nous recommander nous-même? Ou avons-nous besoin, comme certains gens, de lettres de recommandation auprès de vous ou de votre part? ²C'est vous-mêmes qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. ³Où, manifestement, vous êtes une lettre du Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

⁴Cette assurance, nous l'avons par le Christ en vue de Dieu. ⁵Ce n'est pas que nous soyons par nous-même capable de concevoir quelque chose comme venant de nous-même; mais notre aptitude vient de Dieu. ⁶C'est lui également qui nous a rendu capable d'être ministre d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

⁷Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré de gloire au point que les fils

d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur la face de Moïse à cause de l'éclat de son visage, tout passager qu'il fût, ⁸combien plus le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas entouré de gloire? ⁹C'est qu'en effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère qui confère la justice le surpasse de beaucoup. ¹⁰Et même, sous ce rapport, ce qui a été glorifié autrefois ne l'a pas été, en comparaison de cette gloire infiniment supérieure. ¹¹Car, si ce qui était passager a été donné dans la gloire, à plus forte raison ce qui est permanent sera-t-il glorieux.

¹²Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté, ¹³et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage pour que les fils d'Israël ne vissent point la fin de ce qui était passager. ¹⁴Mais leurs esprits se sont aveuglés. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l'ancien Testament, et il ne se lève pas de manière à leur faire comprendre que cette alliance a pris fin dans le

CHAP. III.

1. *Recommençons-nous* : ses adversaires de Corinthe accusaient sans doute Paul de s'être trop loué dans sa 1^{re} épître (ch. i-iv, v, ix, xiv). — *Certains gens*, nos adversaires, qui viennent chez vous avec des lettres de recommandation de quelque docteur célèbre, et vous en demandent en partant.

2. *Vous êtes ma lettre* de recommandation, soit auprès de vous, soit de votre part, en ce que votre foi et votre charité sont une œuvre que le Christ a faite par moi (comp. I Cor. ix, 2). Cette lettre, Paul la porte partout, car elle est écrite dans son cœur, par le souvenir et l'affection; c'est aussi une lettre ouverte, que tous peuvent lire, la foi des Corinthiens étant connue partout.

4. *En vue*, en tenant compte de Dieu, source de tout bien, qu'il nous donne par J.-C. Cette assurance, exprimée vers. 2-3, S. Paul ne la puise pas en lui-même. Ce n'est pas à ses propres forces qu'il attribue le succès de ses travaux apostoliques, c'est à Dieu seul, qui l'a rendu capable d'être ministre de la nouvelle alliance (vers. 6), si supérieure à l'ancienne.

5. *Concevoir quelque chose* doit s'entendre, non dans un sens général, mais, d'après le contexte, dans le sens restreint de moyens à prendre pour assurer le succès de la prédication évangélique.

6. *Ministre, non de la lettre*, c.-à-d. de l'ancienne alliance, représentée par la loi écrite, mais de l'Esprit-Saint, don de la

—*— CAPUT III. —*—

Non eget Apostolus hominum commendatione, cum fructus suæ prædicationis eum commendat : multo enim majori in honore esse debent ministri novi testamenti ac Spiritus, quam veteris testamenti ac litteræ : et quod Judæi velamen adhuc habebant super cor suum in lectione Scripturarum, quod fide in Christum aufertur.



NCIPIMUS iterum nosmetipsos commendare? aut numquid egemus (sicut quidam) commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis? 2. Epistola nostra testis estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur, et legitur ab omnibus hominibus : 3. manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.

4. Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum : 5. non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est : 6. qui

et idoneos nos fecit ministros novi testamenti : non littera, sed Spiritu : littera enim occidit, Spiritus autem vivificat.

7. Quod si ministratio mortis litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur : 8. Quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? 9. Nam si ministratio damnationis gloria est : multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. 10. Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam. 11. Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multo magis quod manet, in gloria est.

12. Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur : 13. ^a et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus, quod evacuatur, 14. sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem, id ipsum velamen in lectione veteris testamenti manet

^a Exod. 34, 33.

nouvelle alliance en J.-C. — *La lettre tue* : voy. l'explication Rom. vii, 5 sv.; viii, 10 sv.

7-8. *Le ministère* que Moïse remplit en apportant au peuple les tables de la loi, laquelle donnait la mort, a été entouré de gloire : le visage de Moïse descendant du Sinaï était resplendissant de lumière (Ex. xxxiv, 29 sv.). — *Pour que*, etc. : ce détail, emprunté à la tradition, se trouve dans Philon, *Vie de Moïse*. — *Le ministère des Apôtres* qui donne l'Esprit-Saint. — *Gloire supérieure* : allusion à la gloire des élus après la parousie.

9. La loi ancienne, en provoquant le péché, appelait la condamnation; la nouvelle donne la justification, la vraie justice devant Dieu.

10. Et même, si on fait la comparaison, la gloire du ministère de Moïse ne mérite pas le nom de gloire, éclipse qu'elle est par la gloire que donne le ministère de la nouvelle alliance.

11. Le ministère de l'ancienne alliance n'avait pour but que de préparer celui de la nouvelle, laquelle durera toujours.

12. *Liberté*, annonçant J.-C. avec assurance, l'exposant dans sa sévère pureté, sans craindre de choquer le sens naturel.

13. Comme Moïse qui, au sortir de ses communications avec Dieu, se couvrait la tête d'un voile (Ex. xxxiv, 34 sv.), pour que les Israélites ne vissent pas l'éclat de son visage. Comme cet éclat passager symbolise le ministère mosaïque qui devait un jour faire place au ministère évangélique, Paul l'appelle la fin de ce qui est passager. Les Israélites ne devaient pas alors connaître cette fin : voilà pourquoi Moïse cache son visage. Mais comment l'auraient-ils connue sans ce voile? Ils l'auraient vue, en quelque sorte, de leurs yeux, en voyant disparaître de sa face la splendeur momentanée qui l'illuminait (vers. 7), cette disparition étant la figure du caractère transitoire de l'ancienne alliance.

Vulgate : *Afin que les enfants d'Israël ne vissent pas sur sa face une clarté passagère; mais faciem paraît une faute de copiste pour finem.*

14. Mais : ils n'ont pas vu la fin, etc.; au contraire, leurs esprits se sont aveuglés, litt. recouverts d'une callosité, endurcis. — Vulgate : Ce voile demeure, parce qu'il n'est ôté que par J.-C. — *A pris fin* en la personne de J.-C.

Christ. ¹⁵Aujourd'hui encore, quand on lit Moïse, un voile est étendu sur leurs cœurs; ¹⁶mais dès que leurs cœurs se seront tournés vers le Seigneur, le voile sera ôté. ¹⁷Or le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. ¹⁸Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la face du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, *avançant* de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

Chap. IV. ¹C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. ²Nous rejetons loin de nous les choses honteuses qui se font en secret, ne nous conduisant pas avec astuce et ne faussant pas la parole de Dieu; mais, en manifestant franchement la

vérité, nous nous recommandons à la conscience de tous les hommes devant Dieu. ³Si notre Evangile est encore voilé, c'est pour ceux qui se perdent, qu'il reste voilé, pour ces incrédules ⁴dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient point briller la splendeur de l'Evangile, *où reluit* la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu. ⁵Car ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, c'est le Christ Jésus, comme Seigneur. Pour nous, nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. ⁶Car Dieu, qui a dit : que la lumière brille du sein des ténèbres, c'est lui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de sa gloire, *laquelle resplendit* sur la face du Christ.

3° — CHAP. IV, 7—VI, 10. — Les Apôtres dans l'exercice de leur ministère. Vie dure et souffrante [vers. 7—12]. Espérance de la résurrection glorieuse et de la récompense éternelle [13—v, 10]. Leur zèle stimulé par l'amour de Jésus-Christ mort pour tous [11—21]. Dévouement dont S. Paul a fait preuve dans son ministère [VI, 1—10].

Ch. IV.⁷



Ais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'il paraisse que cette souveraine puissance *de l'Evangile* vient de Dieu et non pas de nous. ⁸Nous sommes opprimé de toute manière, mais non écrasé; dans la détresse, mais non

dans le désespoir; ⁹persécuté, mais non délaissé; abattu, mais non perdu; ¹⁰portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. ¹¹Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse

15. *Moïse*, c.-à-d. les livres de l'ancien Testament, historiques et prophétiques, dont on lisait un passage dans les synagogues tous les sabbats. Voy. *Luc*, iv. 16 sv.; *Act.* xv, 21.

16. *Se tourneront* en masse, un peu avant la fin du monde (*Rom.* xi, 25 sv.). — D'autres : *chaque fois que Moïse se tourne vers le Seigneur, il ôte le voile* (Comp. *Exod.* xxxiv, 34 dans le texte des LXX), signifiant par là que lorsque les Juifs retourneront au Seigneur le voile sera ôté de leurs yeux.

17. *C'est l'Esprit* dont il est parlé vers. 6 et 8, par opposition à la lettre, en ce sens, non que l'Esprit-Saint soit identique au Christ, mais qu'il est l'Esprit du Christ, le principe vivant de son action dans l'humanité (*Rom.* viii, 9-11 : comp. *Jean*, xiv, 15 sv.). — *La liberté* : l'Esprit-Saint affranchit

l'homme de la lettre morte, du joug de la Loi, en répandant dans son cœur la charité (*Rom.* viii, 14 sv.; *Gal.* iv, 24 sv.; v, 13).

18. *Nous tous*, chrétiens, qui sur la terre contemplons, à visage découvert, c.-à-d. d'un regard libre, non voilé comme celui de Moïse, *la gloire du Seigneur* réfléchie dans le miroir de la foi, ou mieux, de l'Evangile, *nous sommes transformés en la même image* du Christ, image qui brille chaque jour d'un nouvel éclat, et cela par l'action intérieure de l'Esprit-Saint dans nos âmes, litt. *comme par l'Esprit du Seigneur*, comme il convient à l'Esprit du Seigneur d'agir en nous.

D'autres rattachent ce verset, non à ce qui précède immédiatement, mais au vers. 13 : *Nous tous* (par opposition au seul Moïse), apôtres et prédicateurs de l'Evangile, nous

non revelatum (quoniam in Christo evacuatur), 15. sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. 16. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. 17. ^b Dominus autem Spiritus est : Ubi autem Spiritus Domini : ibi libertas. 18. Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu.



—*— CAPUT IV. —*—

Quod sincera Apostolorum prædicatione Verbum Dei omnibus manifestatum est, præterquam iis quorum mentes excæcatæ sunt : quod multa adversa patiantur Apostoli ; nunquam tamen succumbant : momentanea autem tribulatio parit magnam æternamque gloriam.



DEO habentes administrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus, 2. sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed in mani-

festatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo. 3. Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum : in iis, qui pereunt, est opertum : 4. in quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. 5. Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum : nos autem servos vestros per Jesum : 6. quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.

7. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus : ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. 8. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : 9. persecutionem patimur, sed non derelinquimur : dejicimur, sed non perimus : 10. semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris. 11. Semper enim nos, qui vivimus, in

contemplons et prêchons clairement et sans figures la grâce et la vérité du Christ, sa gloire comme celle du Fils unique du Père, etc.

CHAP. IV.

1. *Miséricorde* : comp. Ephés. iii, 7 sv.; Col. i, 25.

2. *Les choses honteuses*, expliquées par ce qui suit : blâme indirect de ses adversaires. — *Devant Dieu*, comme témoin, doit se joindre à nous nous recommandons.

4. *Le dieu de ce siècle*, le démon. — *Où reluit*, où est révélée la gloire, la nature du Christ, sa grâce et sa vérité. — *L'image substantielle de Dieu*, lumière de lumière (Col. i, 15; Hébr. i, 3).

5. *Se prêcher soi-même*, c'est, ou bien prêcher sa propre sagesse, ou avoir en vue sa propre gloire et ses intérêts.

6. *Qui a dit* : le premier jour de la création (Gen. i, 3); d'après une autre leçon : *la lumière jaillira...* — *A fait luire*, par la seconde création en J.-C., la lumière spirituelle (Ephés. v, 8) dans le cœur des Apôtres afin que ceux-ci fissent briller la con-

naissance de la gloire de Dieu, laquelle gloire se réfléchit sur la face du Christ, en d'autres termes, la connaissance de la gloire du Christ comme Fils de Dieu. — D'autres : *Pour faire*, par les conversions opérées, *resplendir la connaissance de la gloire divine sur la face du Christ*, manifesté dans l'Evangile comme le reflet de la gloire de Dieu. — *Estius* : *Afin de faire resplendir*, au nom et par l'autorité du Christ, *in persona Christi*, la connaissance, etc.

7. *Ce trésor*, le ministère apostolique. — *Vases de terre*, faciles à briser : peut-être allusion à la faible constitution de l'Apôtre.

10. *La mort*, au sens actif : le martyre de Jésus, même sens que *les souffrances du Christ* (i, 5) : reproduisant en nous la mort de J.-C. par les tribulations auxquelles nous sommes exposé et les souffrances que nous endurons en prêchant l'Evangile. — *Afin que* notre délivrance et notre conservation soient comme la manifestation de Jésus ressuscité.

11. *Qui vivons*, qui sommes en vie : ajouté seulement pour l'effet et le contraste,

livré à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. ¹² Ainsi la mort agit en nous, et la vie en vous. ¹³ Et comme nous avons le même Esprit de foi, selon ce qui est écrit : " J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, " nous aussi nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons, ¹⁴ sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous présentera à lui avec vous. ¹⁵ Car tout cela se fait à cause de vous, afin que la grâce, en se répandant avec abondance, fasse abonder l'action de grâces d'un plus grand nombre, à la gloire de Dieu.

¹⁶ C'est pourquoi nous ne perdons pas courage; au contraire, nous même que notre homme extérieur dépérit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. ¹⁷ Car notre légère affliction du moment présent produit pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, ¹⁸ nos regards ne s'attachant point aux choses visibles, mais aux invisibles; car les choses visibles ne sont que pour un temps, les invisibles sont éternelles.

¹ Nous savons, en effet, que, si cette tente vient à être détruite, nous avons une maison qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas

faite de main d'homme, dans le ciel. ² Aussi gémissons-nous dans cette tente, dans l'ardent désir que nous avons d'être revêtus de notre domicile céleste, ³ si du moins nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. ⁴ Car tant que nous sommes dans cette tente, nous gémissons accablés, parce que nous voulons, non pas ôter notre vêtement, mais revêtir l'autre par-dessus, afin que ce qu'il y a de mortel soit englouti par la vie. ⁵ Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.

⁶ Etant donc toujours plein d'assurance, et sachant que, aussi longtemps que nous habitons dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur, — ⁷ car nous marchons par la foi, et non par la vue, — ⁸ dans cette assurance, nous aimons mieux déloger de ce corps et habiter auprès du Seigneur. ⁹ C'est pour cela aussi que nous nous efforçons d'être agréable à Dieu, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. ¹⁰ Car nous tous, il nous faut comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qu'il a mérité étant dans son corps, selon ses œuvres, soit bien, soit mal.

¹¹ Etant donc pénétré de la crainte du Seigneur, nous cherchons à con-

Chap. V.

12. Les souffrances et les persécutions sont notre lot; à vous, à ce prix, la vie, c.-à-d. la grâce et tous les biens spirituels (Estius).

13. *Le même Esprit-Saint* opérant en nous *la foi, le même* qui a dicté au Psalmiste ces paroles du Ps. cxvi (115), 1. — *Nous croyons* à l'Evangile et à ses magnifiques promesses.

14. *Nous fera paraître*, au jour du jugement, *avec vous* (quelle modestie et quelle humilité!) pour être glorifié.

15. *Tout* cela : nos travaux, nos souffrances, nos victoires. — *En se multipliant*, soit par des conversions nouvelles, soit par la merveilleuse assistance qu'elle me donne.

16. *L'homme extérieur*, la chair mortelle; *l'homme intérieur*, l'homme de la grâce, régénéré en J.-C.

17. Comp. Rom. viii, 18.

18. *Les choses visibles*, terrestres, par exemple les plaisirs, les richesses de la vie présente.

CHAP. V.

1. *Cette tente*, le corps. Comp. II Pier. i, 13 sv. — *Un édifice*, le corps glorieux des élus après la résurrection. Comp. I Cor. xv, 44 sv. D'autres : le ciel, demeure des corps glorifiés.

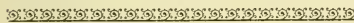
2. *Dans cette tente* : la Vulg. a mis *in hoc* (au neutre en grec, comme se rapportant à *τῆς* vers. 1), au lieu de *in hac*, scil. *habitatione*. — *Revêtus* : l'image n'est pas continuée. — *Domicile céleste*, le corps spirituel des justes glorifiés dans le ciel.

3. *Si nous sommes*, au jour de la parousie, au nombre de ceux qui seront *trouvés vêtus*, c.-à-d. non dépouillés par la mort de notre corps actuel (I Cor. xv, 50 sv.; I Thess. iv, 14 sv.).

4. Explication du vers. 2. *Accablés*, par l'horreur instinctive de la mort, en ce que nous voudrions, non pas nous dépouiller de notre corps, mourir, mais, sans passer par la mort, nous revêtir, être revêtus d'un corps

mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. 12. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis. 13. Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est : ^{s. II, 5.} ^a Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus, propter quod et loquimur : 14. scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. 15. Omnia enim propter vos : ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei.

16. Propter quod non deficimus : sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur : tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. 17. Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis, 18. non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna sunt.



—*— CAPUT V. —*—

Ex certa spe futuræ gloriæ desiderant Apostoli absolvi a corpore, cum aliter ea frui non possint : semper autem cupientes Christo omnium justo iudici placere, dant suis discipulis occasionem de ipsis gloriandi coram adversariis : et legatione pro Christo fungentes, ne ipsum quidem

Christum, quem prædicant, et cujus morte reconciliatus est Deo mundus, jam secundum carnem noverunt.



SIMUS enim quoniam si terrestres domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cælis. 2. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cælo est, superindui cupientes : 3. ^{a Apoc. 16, 15.} ^a si tamen vestiti, non nudi inveniamur. 4. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati : eo quod nolumus ex spoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est, a vita. 5. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritus.

6. Audentes igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino : 7. (per fidem enim ambulamus, et non per speciem) 8. audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum. 9. Et ideo contendimus sive absentes, sive præsentes placere illi. 10. ^{b Rom. 14, 10.} ^b Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum.

11. Scientes ergo timorem Domini hominibus suademus, Deo au-

glorieux et immortel. — *Englouti par la vie* : 1 Cor. xv, 54.

5. *Nous a formés* (Vulg. *nous forme*) *pour cela*, nous a rendus capables de ce désir. — *D'autres : pour cet état*, où nous serons revêtus d'immortalité. — *Pour arrhes de l'héritage complet*, de la béatitude éternelle quant à l'âme et quant au corps.

6-8. *Toujours*, dans toutes les épreuves. — *Loin du Seigneur*, parce que, tout en croyant en lui, nous ne le voyons pas (vers. 7). — *Déloger de ce corps*, nous dépouiller (vers. 4), mourir. — *Auprès du Seigneur* : donc, après la mort et avant la résurrection, les âmes des saints sont réunies avec J.-C. et jouissent dans le ciel de la vision béatifique. Ici et dans les versets

suivants, la 1^{re} personne du pluriel ne désigne plus que S. Paul.

9. *Aggréable à Dieu*, soit qu'au jour de la parousie, le souverain juge nous trouve encore uni à ce corps, ou non.

10. *Tous, les vivants et les morts ; comparaitre*, litt. *être manifestés*. — *Reçoive*, sous la forme de récompense ou de châtiment, litt. *les choses faites par le corps*, le produit de son activité corporelle, le corps étant considéré comme l'organe de l'âme dans ses actes moraux, par conséquent pendant sa vie. Au lieu de *τὰ ὄντα* la Vulg. a lu *τὰ ὄντα*, *les choses propres du corps*, ce qui est dû au corps.

11. *Crainte du Seigneur*, sachant combien le Seigneur, comme juge, est à crain-

vaincre les hommes; quant à Dieu, il nous connaît intimement, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi. ¹² Car nous ne venons pas nous recommander encore nous-même auprès de vous; mais vous fournir l'occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire de l'apparence, et non de ce qui est dans le cœur. ¹³ En effet, si nous sommes hors de sens, c'est pour Dieu; si nous sommes de sens rassis, c'est pour vous. ¹⁴ Car l'amour de Jésus-Christ nous presse, persuadé, comme nous le sommes, que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; ¹⁵ et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. ¹⁶ Aussi, désormais, nous ne connaissons plus personne selon la chair; et si nous avons connu le Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus de cette manière. ¹⁷ Aussi bien, quiconque est en Jésus-Christ, est une nouvelle créature; les choses anciennes sont passées, voyez, tout est devenu nouveau. ¹⁸ Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconcilié avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation.

¹⁹ Car Dieu réconciliait le monde avec lui-même dans le Christ, n'imputant pas aux hommes leurs offenses, et mettant sur nos lèvres la parole de la réconciliation. ²⁰ C'est donc pour le Christ que nous faisons les fonctions d'ambassadeur, Dieu lui-même exhortant par nous: nous vous en conjurons pour le Christ, réconciliez-vous avec Dieu! ²¹ Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

¹ Or donc, étant ses coopérateurs, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. ² Car il dit: "Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai porté secours." Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut. ³ Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit pas un objet de blâme. ⁴ Mais nous nous rendons recommandable en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande constance dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, ⁵ sous les coups, dans les prisons, au travers des émeutes, dans les travaux, les veilles, les jeûnes; ⁶ par la pureté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par l'Esprit-

dre. — *Convaincre les hommes de la pureté de nos intentions dans l'accomplissement de notre ministère.*

^{12.} *A ceux, les adversaires de Paul à Corinthe.*

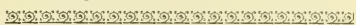
^{13.} Sens: Si je vous paraissais excessif dans les louanges que je me donne, c'est pour la gloire de Dieu, à qui je dois tout; si je parle humblement de moi-même, c'est pour vous donner l'exemple. Ses adversaires auraient reproché à l'Apôtre de se vanter à l'excès et d'affecter ensuite une fausse humilité. Ou bien: Si je vous ai paru dépasser toutes les bornes en fait de sévérité et de zèle, c'était en vue de Dieu, pour la gloire duquel on ne peut jamais assez se dévouer; si j'ai été doux et modéré, me faisant tout à tous, c'était par condescendance et amour pour vous. D'autres: Si je vous paraissais exalté jusqu'à la folie, etc. Ses adversaires auraient voulu le faire passer pour tel à cause de sa conversion subite, de ses extases, etc. (xi, 17 sv.).

^{14-15.} *L'amour que J.-C. nous a témoigné en mourant à notre place, nous presse de n'avoir en vue en toutes choses que Dieu et vous. — Tous doivent se regarder comme morts en lui en vertu de leur Baptême et réaliser en eux-mêmes cette mort du Christ.* Comp. Rom. vi, 2 sv. — *Qui vivent de la vie de la grâce.*

^{16.} *Désormais, etc.* Avant sa conversion, quand il vivait d'une vie toute naturelle, il jugeait et il appréciait tout selon la chair, d'après des points de vue charnels, humains, inférieurs. Comme les Juifs incrédules et charnels de son temps, il mettait alors sa gloire à être du sang d'Abraham, à porter sur sa chair la marque de la circoncision, et, pharisien rigide, à passer pour un zéléteur de la Loi etc. C'est de quoi se glorifient encore ses adversaires judaïsants, qui prétendent compléter le Christ par la Loi (Comp. xi, 21 sv.; Gal. i, 13 sv.; Phil. iii, 3 sv. etc.). Pour lui, depuis qu'il est mort et

tem manifesti sumus. Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. 12. Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis : ut habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, et non in corde. 13. Sive enim mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis. 14. Caritas enim Christi urget nos : æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt : 15. et pro omnibus mortuus est Christus : ut, et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. 16. Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem. Et si cognovimus secundum carnem Christum : sed nunc jam non novimus. 17. Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt : 'ecce facta sunt omnia nova. 18. Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum : et dedit nobis ministerium reconciliationis : 19. quoniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. 20. Pro Christo ergo legatione fungimur,

tamquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. 21. Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur iustitia Dei in ipso.



—*— CAPUT VI. —*—

Exhortatur ne acceptam negligant gratiam, ostendens quantum laboraverit ut probatum se Dei ministerium exhiberet, et admonens ut a convictu et consortio infidelium separentur.



DJUVANTES autem exhortatur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. 2. Ait enim : ^a Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis : 3. ^b nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum : 4. Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos 'sicut Dei ministros in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, 5. in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, 6. in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spi-

^a Is. 49, 8.

^b 1 Cor. 10, 42.

^c 1 Cor. 4, 1.

ressuscité en J.-C., il n'apprécie et n'aime plus rien, personnes ou choses, que suivant les principes de la vie nouvelle que le Sauveur a mise en lui. C'est aussi du point de vue de la chair qu'il jugeait autrefois le Christ (1 Tim. i, 13), comme s'il n'était qu'un pur homme ; mais à présent il le connaît selon l'esprit (Rom. i, 4), comme le Fils de Dieu, Seigneur et Sauveur de tous.

17. En Jésus-Christ, membre de son corps par la foi et le baptême. — Nouvelle créature : comp. Rom. vi, 6; Eph. ii, 10, 15; Col. iii, 9 sv. — Les choses anciennes, la mort et le péché, sont passées en principe.

18. Tout cela, ce merveilleux changement, vient de Dieu, le Père de qui vient tout bien (1 Cor. viii, 6). — Qui nous a confié le ministère consistant à prêcher aux hommes cette réconciliation.

20. Nous vous en conjurons : c'est le contenu de l'ambassade. — Pour le Christ, à la place du Christ ; d'autres : en sa faveur, pour qu'il réalise en vous le but de son Incarnation.

21. La bonté même de Dieu doit nous porter à nous réconcilier avec lui. J.-C., qui était sans péché, Dieu l'a fait le péché : il a mis sur lui toutes nos iniquités et l'a traité comme l'unique pécheur, afin de détruire le péché par sa mort. (Comp. Is. liii, 6; 1 Pier. ii, 24). — Justice de Dieu, que Dieu donne ; que nous soyons par conséquent réellement justes aux yeux de Dieu.

CHAP. VI.

1. Coopérateurs, de Dieu (1 Cor. iii, 9), qui parle par leur bouche (v, 20). Par rapport au Christ, ils sont plutôt ses ambassadeurs ou ses lieutenants.

2. Il dit, Is. xlix, 8 : Dieu donne à son serviteur l'assurance que ses prières pour le succès de l'œuvre messianique sont exaucées. — Voici maintenant : commentaire et application des paroles d'Isaïe.

5. Séditions : comp. Ad. xiii, 50; xiv, 18; xvi, 19 sv.; xix, 23 sv.

6. Recommandable (vers. 4) par la pureté, une vie pure en général, par la science des

Saint, par une charité sincère, ⁷par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; ⁸parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation; traité d'imposteur, et pourtant véridique; d'homme inconnu, et pourtant bien

connu; ⁹regardé comme mourant, et voici que nous vivons; comme châtié, et nous ne sommes pas mis à mort; ¹⁰comme attristé, nous qui sommes toujours joyeux; comme pauvre, nous qui en enrichissons un grand nombre; comme n'ayant rien, nous qui possédons tout.

4^o — CHAP. VI, 11 — VII, 16. — Conclusion. Que les Corinthiens lui rendent amour pour amour; pas de société avec les infidèles [vers. 11 — VII, 1]. Affection qu'il a toujours eue et qu'il a pour eux [2 — 7]. Sa joie, à cause des heureux effets produits par sa lettre précédente [8 — 12], et parce que le bon témoignage qu'il avait rendu d'eux s'est trouvé conforme à la vérité [13 — 16].

Ch. VI. ¹¹



Otre bouche s'est ouverte pour vous, ô Corinthiens, notre cœur s'est élargi. ¹²Vous n'êtes point à l'étroit dans nos entrailles, mais les vôtres se sont rétrécies. ¹³Rendez-nous la pareille, — je vous parle comme à mes enfants, — vous aussi, élargissez vos cœurs.

¹⁴Ne vous attachez pas à un même joug avec les infidèles. Car quelle société y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'a de commun la lumière avec les ténèbres? ¹⁵Quel accord y a-t-il entre le Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? ¹⁶Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et des idoles? Car nous sommes un temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu lui-même a dit : " J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai; je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple." ¹⁷"C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; ne

touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. ¹⁸Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant."

¹Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons l'œuvre de notre sainteté dans la crainte de Dieu.

²Recevez-nous. Nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons exploité personne. ³Ce n'est pas pour vous condamner que je dis cela, car je viens de le dire : vous êtes dans nos cœurs à la mort et à la vie. ⁴Je vous parle en toute franchise, j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je surabonde de joie au milieu de toutes nos tribulations. ⁵Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos; nous étions affligé de toute

Ch.

vérités religieuses, ... *par l'Esprit-Saint*, dont l'action se révèle dans mes paroles et ma conduite.

7. *Parole*, une prédication proposant sincèrement et sans fard la *vérité* évangélique (ii, 17; iv, 2). — *Par la puissance de Dieu*, se manifestant par l'efficacité de ma prédication et par des miracles. — *Par les armes offensives*, litt. qu'on porte de la main droite, comme la lance et l'épée, et *défensives*, litt. qu'on porte de la main gauche, comme le bouclier; de la *justice*, que la justice fournit.

Sens : par la manière dont nous combattons contre les ennemis de l'Évangile.

9. *Châtié*, par Dieu, disaient ses adversaires; S. Paul, par humilité, ne nie pas absolument, il répond seulement, *mais nous mis à mort*.

10. *Nous enrichissons* de biens spirituels. — *Toutes choses* en J.-C.

11. *Notre bouche* : je viens de vous parler avec une entière franchise. — *Notre cœur* : expression d'amour.

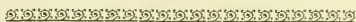
Les vers. 14 suiv. peuvent se rattacher

ritu sancto, in caritate non ficta, 7. in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ a dextris, et a sinistris, 8. per gloriam, et ignobilitatem, per infamiam, et bonam famam : ut seductores, et veraces, sicut qui ignoti, et cogniti : 9. quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati : 10. quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes : tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.

11. Os nostrum patet ad vos o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. 12. Non angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris : 13. eamdem autem habentes remunerationem, tamquam filii dico : dilatamini et vos.

14. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras? 15. Quæ autem conventio Christi ad Belial? Aut quæ pars fidei cum infidei? 16. Qui autem consensus templo Dei cum idolis? ^a Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus : 'Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus.

17. Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis : 18. et ego recipiam vos : ^e et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios, et filias, dicit Dominus omnipotens.



—*— CAPUT VII. —*—

Ostendit Apostolus quanto amore Corinthios prosequatur, et quantum de corruptione ipsorum vita in magnis suis tribulationibus gaudium acceperit, quantumve bonum pepererit tristitia, quam ex sua acceperat epistola.



AS ergo habentes promissiones carissimas, mundemus nos ab omni inquinamento carnis, et spiritus perficientes sanctificationem in timore Dei.

2. Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus. 3. Non ad condemnationem vestram dico : prædiximus enim quod in cordibus nostris estis ad commoriendum, et ad convivendum. 4. Multa mihi fiducia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. 5. Nam

au vers. 1. Le grand danger pour les fidèles de Corinthe était dans les relations trop intimes avec les infidèles (mariages mixtes, festins après des sacrifices aux idoles, etc.); l'Apôtre les détourne de ces liaisons.

14. D'autres : *un joug disparate*. Allusion à la défense faite par Moïse d'accoupler ensemble, pour le labourage, des animaux de différentes espèces, par exemple, le bœuf avec l'âne (*Lév.* xix, 19). Etant de race supérieure, ne vous mettez pas de pair avec les infidèles. — *La justice*, le christianisme; *l'iniquité*, le paganisme.

15. *Belial*, en gr. *Béliar*, c'est-à-dire *vaurien*, nom du démon. — *Quelle part* à un bien commun.

16. *L'a dit*, *Lév.* xxvi, 11, 12. cité librement. Comp. I *Cor.* iii, 16. Dieu habitait symboliquement dans l'arche d'alliance au milieu de son peuple; il habite réellement par l'Esprit-Saint non seulement dans l'Eglise universelle (*Eph.* ii, 21), mais aussi dans les églises particulières (I *Cor.* iii, 16)

et dans chaque fidèle sanctifié par la grâce (I. *Cor.* vi, 19).

17-18. S. Paul cite et combine librement plusieurs passages de l'ancien Testament, dont il a en vue la signification typique : *Is.* lii, 11; *Jér.* xxxi, 9. Comp. II *Sam.* vii, 14; *Is.* xliii, 6.

CHAP. VII.

Le vers. 1, conclusion de vi, 14-18, appartient au chapitre précédent. — *De toute souillure* du paganisme.

2. Suite de vi, 13.

3. *Pour vous condamner*, comme si vous aviez dit ou pensé cela de moi : mon amour pour vous m'empêche de le croire.

5. *En Macédoine* : comp. ii, 12-13; *All.* xx, 1 sv. — *Notre chair*, l'homme inférieur, naturel, par opposition à *l'esprit*, l'homme supérieur, surnaturel. — *Combats*, contre les ennemis de l'Evangile. C'étaient, outre les persécuteurs juifs et païens, certains chrétiens ennemis de la croix du Christ (*Phil.* iii, 8 sv.), et les judaisants dont l'action dis-

^f Is. 52, 11.

^e Jer. 31, 9.

manière : au dehors des combats, au dedans des craintes. ⁶ Mais celui qui console les humbles, Dieu nous a consolé par l'arrivée de Tite; ⁷ non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation que Tite lui-même avait éprouvée à votre sujet : il nous a raconté votre ardent désir, vos larmes, votre amour jaloux pour moi, de sorte que ma joie en a été plus grande.

⁸ Aussi, quoique je vous ai attristés par ma lettre, je ne le regrette plus, bien que je l'aie d'abord regretté, — car je vois que cette lettre vous a attristés, ne fût-ce que pour un moment, — ⁹ je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la pénitence; car vous avez été attristés selon Dieu, de manière à n'éprouver aucun préjudice de notre part. ¹⁰ En effet, la tristesse selon Dieu produit un repentir salutaire, qu'on ne regrette jamais, au lieu que la tristesse du monde produit la mort. ¹¹ Et quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous, cette tristesse selon Dieu! Que dis-je? quelle justi-

fication! quelle indignation! quelle crainte! quel désir ardent! quel zèle! quelle sévérité! Vous avez montré à tous égards que vous étiez innocents dans cette affaire. ¹² Aussi bien, si je vous ai écrit, ce n'est ni à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui qui l'a reçue, mais pour que votre dévouement pour nous éclatât parmi vous devant Dieu.

¹³ Voilà ce qui nous a consolé. Mais, à cette consolation, s'est ajoutée une joie beaucoup plus vive, celle que nous a fait éprouver la joie de Tite, dont vous avez tous tranquilisé l'esprit. ¹⁴ Et si devant lui je me suis un peu glorifié à votre sujet, je n'en ai point eu de confusion; mais de même que nous vous avons toujours parlé selon la vérité, de même l'éloge que j'ai fait de vous à Tite s'est trouvé être la vérité. ¹⁵ Son cœur ressent pour vous un redoublement d'affection, au souvenir de votre obéissance à tous, de la crainte, du tremblement avec lequel vous l'avez accueilli. ¹⁶ Je suis heureux de pouvoir en toutes choses compter sur vous.

❖ DEUXIÈME PARTIE. ❖

La collecte pour les chrétiens de Jérusalem

[CH. VIII, 1 — IX, 15].

1^o — CHAP. VIII, 1 — 15. — Eloge des Eglises de Macédoine [vers. 1 — 16].
Imiter leur générosité [7 — 15].

Ch. VIII.



Nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux *fidèles des Eglises* de Macédoine. ² Au milieu de beaucoup de tribulations

qui les ont éprouvés, leur joie a été pleine, et leur profonde pauvreté a produit les abondantes largesses de leur simplicité. ³ *Tous*, je l'atteste, ont donné volontairement selon leurs

solvante se faisait sentir dans toutes les chrétientés. — *Appréhensions*, soucis pour les Eglises, spécialement pour celle de Corinthe.

6. *Tite*, revenant de Corinthe où S. Paul l'avait envoyé.

8. *Si j'en ai eu d'abord du regret*, comme j'en ai eu réellement, et non sans raison, car je vois, etc.

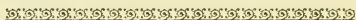
9. *Aucun préjudice* : litote; vous avez, au contraire, retiré de mes reproches un grand profit spirituel.

et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus : foris pugnae, intus timores. 6. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. 7. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem.

8. Quoniam etsi contristavi vos in epistola, non me poenitet : etsi poeniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit ; 9. nunc gaudeo : non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad poenitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. 10. ^{r. 2.} Quæ enim secundum Deum tristitia est, poenitentiam in salutem stabilem operatur : sæculi autem tristitia moritur operatur. 11. Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem : sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam : in omnibus exhibuistis vos, incontaminatos esse negotio. 12. Igitur, etsi scripsi vobis, non propter eum, qui fecit injuriam, nec propter eum, qui passus est : sed ad manifestandam solli-

citudinem nostram, quam habemus pro vobis 13. coram Deo :

Idco consolati sumus. In consolatione autem nostra, abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia reffectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. 14. Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus : sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est, 15. et viscera ejus abundantius in vobis sunt : reminiscens omnium vestrum obedientiam : quomodo cum timore, et tremore exceperitis illum. 16. Gaudeo quod in omnibus confido in vobis.



—*— CAPUT VIII. —*—

Hortatur eos ad eleemosynam pauperibus qui Jerosolymis agebant prompto animo tribuendam, tum Macedonum commendatione, tum Christi exemplo ; admonens ut quod jam dudum facere proposuerant, id nunc pro cujusque facultate præstent : et ministros collaudat quos ad eam mittit colligendam.



OTAM autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in ecclesiis Macedoniæ : 2. quod in multo experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit, et altissima paupertas eorum abundavit in divitiis simplicitatis eorum : 3. quia secundum virtutem testimonium

10. *La tristesse selon Dieu*, causée par l'amour de Dieu et de la justice ; *la tristesse du monde*, causée par l'amour du monde et par des motifs humains. — *Qu'on ne regrette jamais* : litote pour : qui procure un éternel contentement. La Vulg. paraît avoir lu, ἀμεταμέλητον *stabilem*, qui ne finit pas, au lieu de ἀμεταμέλητον qui est la leçon commune. — *La mort éternelle*.

11. *Empressement* à se séparer de l'incestueux (1 Cor. v, 1 sv.). — *Justification*, pour convaincre Tite qu'ils n'avaient aucune part à ce crime. — *Crainte*, de Paul (1 Cor. iv, 21). — *Désir* que Paul vienne bientôt à Corinthe. — *Zèle* dans la punition du coupable.

12. *Ce n'est ni*, etc. ; ce n'est pas tant. — *Qui l'a reçue* : le père de l'incestueux. — *Mais pour que*, etc. Vulg. : *Mais pour manifester la sollicitude que nous avons pour vous*.

16. Transition délicate au sujet dont il va les entretenir : la collecte en faveur des chrétiens pauvres de Jérusalem.

CHAP. VIII.

2. *Eprouvés*, comme l'or dans le creuset. — *Largesses de leur simplicité*, faites d'un cœur droit et simple, qui ne calcule pas et ne songe pas à l'avenir (*Matth.* vi, 3 ; *Marc.* xii, 42-3).

moyens, et même au delà de leurs moyens, ⁴nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à ce ministère en faveur des saints. ⁵Et non seulement ils ont rempli notre espérance, mais ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, sous l'impulsion de Dieu. ⁶Nous avons donc prié Tite d'aller aussi chez vous achever cette œuvre de charité, comme il l'avait commencée.

⁷De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards et en affection pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. ⁸Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais je profite du zèle des autres pour mettre aussi à l'épreuve la sincérité de votre propre charité. ⁹Car vous savez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous faire

riches par sa pauvreté. ¹⁰C'est un avis que je donne ici, car vous n'avez pas besoin d'autre chose, vous qui, les premiers, avez commencé dès l'an passé, non seulement à agir, mais aussi à vouloir. ¹¹Maintenant donc achevez aussi l'œuvre elle-même, afin que l'exécution selon vos moyens réponde chez vous à l'empressement de la volonté. ¹²Quand la bonne volonté existe, elle est agréable, à raison de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas. ¹³Car il ne faut pas qu'il y ait soulagement pour les autres, et détresse pour vous, mais égalité : ¹⁴dans la circonstance présente, votre superflu supplée à ce qui leur manque, afin que pareillement leur superflu pourvoie à vos besoins, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit : "Celui qui avait recueilli beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait peu recueilli n'avait pas trop peu."

20 — CHAP. VIII, 16 — IX, 15. — Tite et deux autres disciples chargés de recueillir leurs aumônes [vers. 16 — 24]. Pourquoi il les envoie dès maintenant [IX, 1 — 5]. Donner abondamment et avec joie [6 — 9]. Récompense réservée à leur charité [10 — 15].

Ch. VIII.

16



Râces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis le même zèle pour vous dans le cœur de Tite; ¹⁷non seulement il a bien accueilli notre prière, mais il se montre actuellement plus empressé et c'est de son plein gré qu'il part pour aller chez vous. ¹⁸Nous envoyons avec lui le frère dont toutes les Eglises font l'éloge pour sa *prédication* de l'Evangile, ¹⁹et qui, de plus, a été désigné par le suffrage des Eglises pour être notre compagnon de voyage, dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur même, et *en preuve*

de notre bonne volonté. ²⁰Nous prenons cette mesure, afin que personne ne puisse nous blâmer au sujet de cette abondante collecte à laquelle nous donnons nos soins; ²¹car nous nous préoccupons de ce qui est bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes. ²²Avec eux nous envoyons [aussi] notre frère, dont nous avons souvent éprouvé le zèle en mainte occasion, et qui en montre encore plus cette fois à cause de sa grande confiance en vous. ²³Ainsi, pour Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous; et quant à nos frères, ils

4. *Aux saints*, aux chrétiens pauvres de Jérusalem (Rom. xv, 26; I Cor. xvi, 1).

5. *Se sont donnés*, etc. : ils ont porté la générosité jusqu'au sacrifice, en sorte qu'on

peut y voir comme une donation d'eux-mêmes au Seigneur, que l'on sert dans la personne des pauvres, et à ceux qui la représentent dans les œuvres de charité

illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt, 4. cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam, et communicationem ministerii, quod fit in sanctos. 5. Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei, 6. ita ut rogaremus Titum : ut quemadmodum cepit, ita et perficiat in vobis etiam gratiam istam.

7. Sed sicut in omnibus abundantis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et caritate vestra in nos, ut et in hac gratia abundetis. 8. Non quasi impetrans dico : sed per aliorum sollicitudinem, etiam vestræ caritatis ingenium bonum comprobans. 9. Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis. 10. Et consilium in hoc do : hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle cepistis ab anno priore : 11. nunc vero et facto perficite : ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi ex eo, quod habetis. 12. Si enim voluntas prompta est, secundum id, quod habet, accepta est, non secundum id, quod non habet. 13. Non enim ut aliis sit remissio,

vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate. 14. In præsentī tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat : ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas, sicut scriptum est : 15. ^aqui multum non abundavit : et qui modicum, non minoravit.

16. Gratias autem Deo, qui dedit eandem sollicitudinem pro vobis in corde Titi, 17. quoniam exhortationem quidem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. 18. Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes ecclesias : 19. non solum autem, sed et ordinatus est ab ecclesiis comes peregrinationis nostræ in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram : 20. devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis. 21. ^bProvidemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. 22. Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse : nunc autem multo sollicitiorem, confidentia multa in vos, 23. sive pro Tito, qui est socius meus, et in vos adjutor, sive fratres nostri, Apostoli ecclesiarum,

^a Exod. 16, 18.

^b Rom. 12, 17.

aux Apôtres et à leurs collaborateurs. *D'abord et puis* (ce dernier mot ne se trouve que dans la Vulgate) marquent un ordre, non de succession, mais de dignité. — *Sous l'impulsion de Dieu*, qui a mis dans leurs cœurs ces bonnes dispositions. S. Jean Chrysostome : *pour la volonté de Dieu*, pour être agréables à Dieu.

8. Des autres, des chrétiens de Macédoine (vers. 1-4). — *Mettre à l'épreuve* : la charité se prouve par les œuvres. I Jean, iii, 16 sv.

10. *Avis*, conseil, et non un ordre (vers. 8). — *Pas besoin d'autre chose*; litt., *cela*, un simple conseil, *vous* est utile. — *Les premiers*, avant les Macédoniens (vers. 1 sv).

12. Comp. le denier de la veuve (Luc, xxi, 2 sv.).

14. *Leur superflu* doit s'entendre ici surtout des biens spirituels que les prières des fervents chrétiens de Jérusalem obtien-

drent du Seigneur pour les Corinthiens (Rom. xv, 27). — *Ecrit* Ex. xvi, 18, où il est question de la manne.

17. *Prière* de porter cette lettre aux Corinthiens et de régler certaines affaires (vers. 6). — *Mais*, en réalité, *dans l'ardeur de son zèle*, litt. *très zélé* pour avoir besoin que je l'envoie.

18-19. *Le frère*, peut-être Silas, ou S. Luc. Ce dernier (Ad. xx, i) cesse de parler à la première personne au moment où notre épître fut écrite; il aurait donc été choisi pour porter à Jérusalem, en compagnie de S. Paul, la collecte qu'il avait aidé à recueillir. — Le mot *destinatum* de la Vulgate n'est pas dans le grec.

20. *Afin que* : en envoyant ce frère, nous écartons de nous tout soupçon de fraude ou de cupidité. Vulg. *Evitant ainsi...*

22. *Notre frère*, inconnu.

sont les envoyés des Eglises, la gloire du Christ. ²⁴ Donnez-leur donc, à la face des Eglises, des preuves de votre charité, et ne démentez pas le juste orgueil que nous leur avons témoigné à votre sujet.

Chap. IX. ¹ Pour ce qui est de l'assistance destinée aux saints, il est superflu de vous en écrire; ² car je connais votre bonne volonté, et je m'en fais gloire pour vous auprès des Macédoniens, leur disant que, dès l'année passée, l'Achaïe est prête. Ce zèle dont vous donnez l'exemple en a stimulé un grand nombre. ³ Toutefois, je vous ai envoyé les frères, afin que l'éloge que j'ai fait de vous ne soit pas démenti sur ce point, et que vous soyez prêts, comme j'ai affirmé que vous le seriez. ⁴ Prenez-y garde : si des Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, quelle confusion pour moi, — pour ne pas dire pour vous, — dans une telle assurance! ⁵ J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer chez vous, et d'organiser à temps votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, mais comme une libéralité, et non comme une lésinerie.

⁶ Je vous le dis, celui qui sème peu, moissonnera peu, et celui qui sème abondamment, moissonnera abondamment. ⁷ Que chacun donne, comme il l'a résolu en son cœur, non avec re-

gret ni par contrainte; car "Dieu aime celui qui donne avec joie." ⁸ Il est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, ayant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, il vous en reste encore abondamment pour toute espèce de bonnes œuvres, ⁹ selon qu'il est écrit : " Il a fait des largesses, il a donné aux pauvres; sa justice subsiste à jamais. "

¹⁰ Celui qui fournit la semence au semeur et du pain pour sa nourriture, vous fournira la semence à vous aussi, et la multipliera, et il fera croître les fruits de votre justice; ¹¹ et vous serez ainsi enrichis à tous égards, pour donner d'un cœur simple ce qui, recueilli par nous, fera offrir à Dieu des actions de grâces. ¹² Car la dispensation de cette libéralité ne pourvoit pas seulement en abondance aux besoins des saints, mais elle est encore une riche source de nombreuses actions de grâces envers Dieu. ¹³ A cause de la vertu éprouvée que cette offrande montre en vous, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile, et de la simplicité avec laquelle vous faites part de vos dons à eux et à tous. ¹⁴ Ils prient aussi pour vous, vous aimant d'un tendre amour, à cause de la grâce éminente que Dieu a mise en vous. ¹⁵ Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!



²⁴. *A la face des Eglises* dont ils sont les représentants. La phrase grecque est construite ainsi : *En leur donnant donc...* (faites cela) *à la face des Eglises*.

CHAP. IX.

1. *Touchant l'assistance* : il va traiter ce sujet plus directement encore.

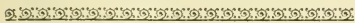
2. *Auprès des Macédoniens*, où était S. Paul lorsqu'il écrivait cette lettre.

4. *Dans une telle assurance*, l'assurance avec laquelle S. Paul se glorifiait de ses chers Corinthiens et faisait partout leur

éloge. — D'autres : *en cette matière*, à ce sujet. S. Paul ne craint pas de voir démentir les autres louanges qu'il leur a données; ne voudront-ils pas aussi justifier l'éloge qu'il a fait de leur *charité*?

5. *Nos frères* dont il est parlé au chap. viii, 17 sv. — *Promise* par moi et par vous. — *Comme une libéralité*, etc. : de manière qu'elle soit abondante, et non chétive. Au lieu de *libéralité*, il y a en gr. *bénédiction*, l'aumône étant de fait une *bénédiction*, émanant du bienfaiteur, pour celui qui la reçoit.

gloria Christi. 24. Ostensionem ergo, quæ est caritatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem ecclesiarum.



—*— CAPUT IX. —*—

Prosequitur hortando ad eleemosynam prompte et abundanter tribuendam : admonens ne ex hoc inopiam metuant, sed divinæ fidant providentiæ; variosque recenset illius eleemosynæ fructus.



AM de ministerio, quod fit in sanctos ex abundantia est mihi scribere vobis.

2. Scio enim promptum animum vestrum : pro quo de vobis glorior apud Macedones. Quoniam et Achaia parata est ab anno præterito, et vestra æmulatione provocavit plurimos. 3. Misi autem fratres : ut ne quod gloriamur de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis : 4. ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia. 5. Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos et præparent repromissam benedictionem hanc paratam esse sic, quasi benedictionem, non tamquam avaritiam.

6. Hoc autem dico : Qui parce seminat, parce et metet : et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. 7. Unus-

quisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate : ^ahilarem enim datorem diligit Deus. 8. Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis : ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, 9. sicut scriptum est : ^bDispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi.

10. Qui autem administrat semen seminanti : et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum, et augebit incrementa frugum justitiæ vestræ : 11. ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo. 12. Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea, quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino, 13. per probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos, et in omnes, 14. et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis, 15. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.



7. Dieu aime... *Prov.* xxii, 8 d'après les LXX : *ἄνδρα ἰλαρόν καὶ δότιν εὐλογεῖ ὁ Θεός.* Comp. *Eccli.* xxxv, 11; *Rom.* xii, 8.

8. De grâces, dons temporels.

9. *Ecrit Ps.* cxii (111), 9. *Il a fait des largesses*, litt. *il a épars* : image empruntée au semeur.

10. Vous fournira la semence, les moyens de faire l'aumône (comparée plus haut à une semence). — Fera croître les fruits de votre justice, répandra sur vous ses bénédictions.

12. La dispensation, etc. Litt. le service de cette liturgie, l'aumône des Corinthiens étant considérée, à raison de sa destination sainte, comme un sacrifice religieux offert à Dieu par celui qui donne.

13. A cause de la vertu éprouvée, etc.; ou bien, à cause de l'excellence (litt. la bonne qualité) de cette offrande. — De l'Évangile, qui vous inspire cette charité. — *Simplicité*, bonté pure et droite. — A eux, qui sont d'origine juive, et à tous, dans votre intention.

14. Sens : Les judéo-chrétiens de Jérusalem, secourus par vous, prièrent pour vous, et dans leurs prières leur reconnaissance leur inspirera pour vous une tendre amitié; ils comprendront que les Juifs et les gentils sont vraiment frères en J.-C. : et cela à cause de la grâce, etc., de la foi, source de la charité, qu'ils verront briller en vous (vers. 13).

15. Don : même sens que grâce au vers. précédent.

^a *Eccli.* 35, 11.

^b *Ps.* III, 9.

TROISIÈME PARTIE.

Apologie ouverte contre ses adversaires [CH. X — XII].

10 — CHAP. X. — Saint Paul défend son ministère. Il a reçu de Dieu le pouvoir de punir tous ceux qui désobéissent à Jésus-Christ en sa personne [1—6]. Il en usera hardiment et sans crainte même en leur présence [7—11]. Son pouvoir n'est pas, comme celui dont ils se glorifient, un pouvoir usurpé [12—18].

Chap. X.



MOI, Paul, je vous invite par la douceur et la bonté du Christ, — moi "qui ai l'air humble quand je suis au milieu de vous, mais qui suis hardi avec vous quand je suis absent!" —² je vous en prie, que je n'aie pas, quand je serai présent, à user de cette hardiesse, avec l'assurance que je me propose de montrer contre certaines gens qui se figurent que nous marchons selon la chair.³ Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.⁴ Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; elles sont puissantes devant Dieu pour renverser des forteresses.⁵ Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu, et nous assujettissons toute pensée à l'obéissance du Christ.⁶ Nous sommes prêt aussi à punir toute désobéissance, lorsque, de votre côté, votre obéissance sera complète.

⁷ Vous regardez à "l'air!" *Eh bien*, si quelqu'un se persuade qu'il est au Christ, qu'il se dise de lui-même, à son tour, que, s'il appartient au Christ, nous aussi nous lui appartenons.⁸ Si même je me glorifiais encore un peu plus de l'autorité que le Seigneur m'a

donnée pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'en aurais pas de confusion, afin de ne pas paraître vouloir vous intimider par mes lettres.¹⁰ Car "ses lettres, dit-on, sont sévères et fortes; mais, quand il est présent, c'est un homme faible et sa parole est méprisable." —¹¹ Que celui qui parle de la sorte se dise bien que tels nous sommes en paroles dans nos lettres, étant absent, tels nous sommes dans nos actes, étant présent.

¹² Nous n'avons pas la hardiesse de nous éгалer ou de nous comparer à certaines gens qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant eux-mêmes à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence.¹³ Pour nous, nous ne nous glorifions pas hors de mesure, mais selon la mesure du champ d'action que Dieu nous a assigné, pour nous faire arriver jusqu'à vous : —¹⁴ car nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, et nous sommes réellement venus jusqu'à vous avec l'Evangile du Christ. —¹⁵ Ce n'est pas outre mesure, pour les travaux d'autrui que nous nous glorifions; et nous avons l'espérance que, lorsque votre foi

CHAP. X.

1. *Par la douceur*, etc. Comp. *Matth.* xi, 29, 30; *Is.* xlii, 2 sv. — *Mot qui ai l'air hum-*

ble, etc. : c'était une des accusations portées contre lui par ses adversaires.

2. *Nous marchons selon la chair*, me con-

CAPUT X.

Incipit suam aperire potestatem, et exantlatos pro Christo labores, propter pseudo-apostolos, qui ipsum deprimentes et abjectum prædicantes, fructum prædicationis ejus impediebant.



PSE autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem, et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. 2. Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam, qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tamquam secundum carnem ambulemus. 3. In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. 4. Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, 5. et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi, 6. et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia.

7. Quæ secundum faciem sunt,

duisant, non selon l'Esprit-Saint, mais selon des vues humaines et égoïstes. Vulg., à user de cette hardiesse qu'on m'attribue contre, etc.

3. Si nous, etc. : si je ne suis qu'un homme faible.

4. Les armes : comp. I Thess. v, 8 ; I Tim. i, 18, etc. — Puissances devant Dieu, réellement puissantes : hébraïsme. D'autres, par la grâce de Dieu. — Des forteresses, mes orgueilleux adversaires (vers. 5).

5. Les raisonnements subtils de la sagesse humaine et l'orgueil de l'esprit sont comme des remparts derrière lesquels s'abrite l'intelligence : Paul renversera ces murailles et amènera l'intelligence captive, pour l'assujétir au Christ.

7. Vous regardez (ou regardez-vous) à l'air (vers. 1) : vous jugez d'après ce qui paraît aux yeux, soit : même d'après cette règle, quiconque se regarde comme un serviteur du Christ, un véritable apôtre, devra reconnaître de lui-même, sans qu'un autre ait à le lui apprendre, que je le suis au même titre.

videte. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se : quia sicut ipse Christi est, ita et nos. 8. Nam, et si amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, et non in destructionem vestram : non erubescam. 9. Ut autem non existimer tamquam terrere vos per epistolas : 10. quoniam quidem epistolæ, inquit, graves sunt et fortes : præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis : 11. hoc cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentibus in facto.

12. Non enim audemus inserere, aut comparare nos quibusdam, qui seipsos commendant : sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, et comparantes nosmetipsos nobis.

13. Nos autem non in immensum gloriabimur, ^a sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus, mensuram pertingendi usque ad vos. 14. Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos : usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi. 15. Non in immensum gloriantes in alienis laboribus : spem autem

^a Eph. 4, 7.

8. Un peu plus que je ne viens de le faire (vers. 3-6). — Confusion : ce ne serait pas une jactance injustifiée.

12. Nous n'avons pas la hardiesse : allusion mêlée d'ironie à la jactance et à la vanité de ses adversaires. — Se recommandent, se louent. — En se mesurant etc., ce qui laisse toute latitude à la vanité et à l'imagination. — Vulgate : Mais nous nous mesurons à notre mesure et nous nous comparons à nous-même.

13. Champ d'action. litt. bâton ou cordon servant à mesurer, et par figure, l'espace mesuré. — Jusqu'à vous : Corinthe est donc comprise dans le champ de mon apostolat.

14. Limites, comme si, comme ce serait le cas, si, etc. — Avec, litt. dans : remplissant la fonction de prédicateur de l'Évangile.

15-16. Pour les ou des travaux d'autrui explique outre mesure. — Lorsque votre foi sera développée et que je pourrai vous quit-

aura fait des progrès, nous grandirons de plus en plus parmi vous, en suivant les limites qui nous sont assignées, ¹⁶de manière à prêcher l'Évangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans entrer dans le partage d'autrui, pour nous glorifier des

travaux faits par d'autres. ¹⁷Toutefois "que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur." ¹⁸Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est un homme éprouvé; c'est celui que le Seigneur recommande.

20 — CHAP. XI, 1—XII, 18. — Ses titres de gloire. Excuses de modestie [XI, 1—6]. — *a*) Son désintéressement [7—15]. — *b*) Egal en tout le reste à ses adversaires [vers. 16—22], il s'est montré bien plus qu'eux Apôtre de Jésus-Christ par les souffrances qu'il a endurées [23—33]. — *c*) Il pourrait encore tirer gloire des dons qu'il a reçus de Dieu [XII, 1—5]; mais il ne veut se glorifier que de ses faiblesses [6—10]. Nouvelles excuses [11—18].

Chap. XI.



II! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie! Mais oui, vous me supportez. ²J'ai conçu pour vous une jalousie de Dieu; car je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. ³Mais je crains bien que, comme Eve fut séduite par l'astuce du serpent, ainsi vos pensées ne se corrompent et ne perdent leur simplicité à l'égard du Christ. ⁴Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien. ⁵Certes, j'estime que je ne suis inférieur en rien à ces apôtres par excellence! ⁶Si je suis étranger à l'art de la parole, je ne le suis point à la science; à tous égards et en tout, nous l'avons fait voir parmi vous. ⁷Ou bien ai-je commis une faute, parce qu'en m'abaissant moi-même pour vous élever, je vous ai annoncé gratuitement l'Évangile de Dieu? ⁸J'ai dépouillé d'autres

Églises, en recevant d'elles un salaire, pour pouvoir vous servir. ⁹Me trouvant au milieu de vous et dans le besoin, je n'ai été à charge à personne : des frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai. ¹⁰Aussi vrai que la vérité du Christ est en moi, je proteste que cette gloire-là ne me sera pas enlevée dans les contrées de l'Achaïe. ¹¹Pourquoi? Parce que je ne vous aime pas? Ah! Dieu le sait! ¹²Mais ce que je fais, je le fais encore, pour ôter ce prétexte à ceux qui en cherchent un, afin d'être reconnus semblables à nous dans la conduite dont ils se vantent. ¹³Ces gens-là sont de faux apôtres, des ouvriers astucieux, qui se déguisent en apôtres du Christ. ¹⁴Et ne vous en étonnez pas; car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. ¹⁵Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.

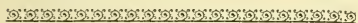
¹⁶Je le répète, que personne ne me regarde comme un insensé; si non

ter pour aller prêcher ailleurs. — *Nous grandirons*, c.-à-d. nous étendrons notre champ d'action. D'autres : *nous serons glorifiés*. Il est hors de doute que telle est souvent la signification de μεγαλύνειν; toutefois, assez souvent, il reçoit aussi celle de

croître, etc. Comp. *Matth.* xxv, 3; *Luc*, i, 58 etc., et elle paraît seule rendre compte de la pensée de l'Apôtre. — *Pour nous glorifier* etc. : c'est ce que font les prédicateurs qui me combattent à Corinthe.

17. Citation de Jérémie (ix, 23; comp. *I Cor*

habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam, 16. etiam in illa, quæ ultra vos sunt, evangelizare, non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari. 17. ^bQui autem gloriatur, in Domino gloriatur. 18. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est : sed quem Deus commendat.



—*— CAPUT XI. —*—

Propter pseudoapostolos pervertentes Pauli prædicationem metuens Corinthiis, ostendit quare nihil subsidii ab eis acceperit : deinde ut ostendat plus fidei sibi restituendum esse, quam illis, sua recenset encomia ; et primum adversa quæ perpressus est, prædicando Christi fidem, et labores ac sollicitudines.



TINAM sustineretis modicum quid insipientiæ meæ, sed et supportate me : 2. æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. 3. Timeo autem ne sicut serpens Hevam seduxit astutia sua, ita corruptantur sensus vestri, et excidant a simplicitate, quæ est in Christo. 4. Nam si is, qui venit, alium Christum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis : aut aliud Evangelium, quod non

recepistis : recte pateremini. 5. Existimo enim nihil me minus fecisse a magnis Apostolis. 6. Nam etsi imperitus sermone, sed non scientia, in omnibus autem manifestati sumus vobis. 7. Aut numquid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos exaltemini ? quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis ? 8. Alias ecclesias expoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum. 9. Et cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus fui : nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres, qui venerunt a Macedonia : et in omnibus sine onere me vobis servavi, et servabo. 10. Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio, non infringetur in me in regionibus Achaïæ. 11. Quare ? Quia non diligo vos ? Deus scit. 12. Quod autem facio, et faciam : ut amputem occasionem eorum, qui volunt occasionem, ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos. 13. Nam ejusmodi pseudoapostoli, sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. 14. Et non mirum : ipse enim satanas transfigurat se in angelum lucis. 15. Non est ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ : quorum finis erit secundum opera ipsorum.

16. Iterum dico, (ne quis me putet insipientem esse, alioquin velut insipientem accipite me, ut et ego

i, 31). — *Dans le Seigneur*, que le Seigneur soit l'objet de sa glorification, comme celui qui nous a tout donné par sa grâce et sa puissance.

CHAP. XI.

1. *Folie* : il va faire son éloge. — *Mais oui, vous me supportez*, je n'ai pas besoin de faire ce vœu.

2. *Une jalousie de Dieu*, une sainte jalousie, inspirée par le plus pur amour, et semblable à celle que Jehovah ressentait à l'égard de la nation Israélite, à laquelle il était uni comme par le lien d'un mystique mariage (*Is. liv. 5; lxii, 5 al.*). — *Au Christ*, lors de son retour glorieux.

4. *Supporteriez* (au lieu de *supportez*) adoucit l'odieux de l'hypothèse ; *fort bien* : quelle versatilité dans les Corinthiens !

5. *Certes*, litt. *car* : raison du blâme ironique qui précède. — *A ces apôtres par excellence*, à ces *archiapôtres*, à ces éminetissimes apôtres, comme nous dirions ironiquement. Toutefois parmi les anciens interprètes un grand nombre ont pensé qu'il s'agit des véritables apôtres.

7. *En m'abaissant*, m'assujettissant à un travail manuel (*Ad. xviii, 3*), *pour vous élever*, de l'abîme de l'idolâtrie, à la dignité de chrétiens.

8. *Dépourillé* : hyberbole ; *d'autres Églises*, par ex. celle de Macédoine (*Phil. iv, 15*).

14. *En ange de lumière*, pour mieux séduire les hommes.

16. *Je le répète* vise le vers. 1, où, quant au sens, il avait dit la même chose.

acceptez-moi comme tel, afin que moi aussi je me glorifie un peu. ¹⁷Ce que je vais dire, avec cette assurance d'avoir sujet de me glorifier, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme si j'étais en état de folie. ¹⁸Puisque tant de gens se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. ¹⁹Et vous qui êtes sensés vous supportez volontiers les insensés. ²⁰Vous supportez bien qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous frappe avec arrogance, qu'on vous frappe au visage. ²¹Je le dis à ma honte, nous avons été bien faible!

Cependant, de quoi que ce soit qu'on ose se vanter, — je parle en insensé, — moi aussi je l'ose. ²²Sont-ils Hébreux? Moi aussi, je le suis. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. ²³Sont-ils ministres du Christ? — Ah! je vais parler en homme hors de sens : — je le suis plus qu'eux : Bien plus qu'eux par les travaux, bien plus par les coups, infiniment plus par les emprisonnements; souvent j'ai vu de près la mort; ²⁴cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un; ²⁵trois fois j'ai été battu de verges; une fois j'ai été lapidé; trois fois j'ai fait naufrage; j'ai passé un jour et une nuit dans

l'abîme. ²⁶Et mes voyages sans nombre, les périls sur les fleuves, les périls de la part des brigands, les périls de la part de ceux de ma nation, les périls de la part des gentils, les périls dans les villes, les périls dans les déserts, les périls sur la mer, les périls de la part des faux frères, ²⁷les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité! ²⁸Et sans parler de tant d'autres choses, rappellerai-je mes soucis de chaque jour. la sollicitude de toutes les Eglises, ²⁹Qui est faible que je ne sois faible aussi? Qui vient à tomber sans qu'un feu me dévore?

³⁰S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai. ³¹Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. ³²A Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville pour se saisir de moi; ³³mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai ainsi de ses mains.

¹Faut-il se glorifier? Cela n'est pas utile; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. ²Je connais un homme dans le Christ qui, il y a quatorze ans,

17. *Avec cette assurance* (comp. ix, 4); d'autres, *sur ce point*, cet objet, de mes titres de gloire. — *Selon le Seigneur* : l'éloge que je fais de moi-même, à le prendre simplement et tel qu'il s'offre à première vue, n'est pas selon l'esprit de J.-C. (Rom. xv, 3. Comp. Matth. xi, 29; Luc, xvii, 10), quoique, eu égard aux circonstances (xii, 11), il ne fût pas en dehors de l'action de l'Esprit-Saint qui inspirait l'Apôtre.

18. *Tant de gens* : mes adversaires. — *Selon la chair*, les penchants naturels de l'homme. — *Je me glorifierai aussi* de la même manière, dans le sens du vers. 17. S. Jean Chrysostome entend ici *selon la chair* des avantages extérieurs, noblesse d'origine, richesses, éloquence, etc.

19. Reproche mêlé d'ironie : si les Corinthiens étaient vraiment sages, est-ce qu'ils auraient si volontiers prêté l'oreille aux vantardises des faux docteurs?

21. *Bien faible*, en comparaison de la con-

duite dure et hautaine des faux docteurs : ironie. La Vulgate ajoute, *sur ce point*.

22. *Hébreux* indique la nationalité; *Israélites* désigne le peuple de Dieu, le peuple théocratique (comp. Rom. ix, 4 sv.); *la postérité d'Abraham*, le peuple messianique, héritier des promesses du salut par le Messie : il y a gradation. Comp. Gal. iii, 16.

23. *Emprisonnements* : les actes n'en rapportent qu'un avant la rédaction de notre Epître (Acl. xvi, 23); mais l'intention de S. Luc n'était pas de donner une biographie complète de l'Apôtre.

24. *Quarante coups moins un*. La loi mosaïque autorisait le juge à faire donner au coupable un nombre de coups proportionné à la gravité de la faute, mais sans jamais dépasser quarante (Deut. xxv, 3). Dans la pratique, on réduisait ce nombre à trente-neuf.

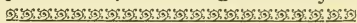
25. *Battu de verges*, supplice romain, dont nous voyons un exemple Acl. xvi, 22. — *Lapidé*, voy. Acl. xiv, 18. — *Dans l'abîme*,

modicum quid gloriër), 17. quod loquor, non loquor secundum Deum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ. 18. Quoniam multi gloriantur secundum carnem: et ego gloriabor. 19. Libenter enim sufferis insipientes: cum sitis ipsi sapientes. 20. Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit. 21. Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte.

In quo quis audet (in insipientia dico) audeo et ego : 22. Hebræi sunt, et ego : Israelitæ sunt, et ego : semen Abraham sunt, et ego : 23. ministri Christi sunt, (ut minus sapiens dico) plus ego : in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter. 24. A Judæis quinques, ^{25.} quadragenas, una minus, accepi. 25. ^{6, 22.} Ter virgis cæsus sum, ^{t. 14,} semel lapidatus sum, ^{7-41.} ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui, 26. in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus : 27. in labore, et ærumna, in vigiliis multis, in fame,

et siti, in jejuniis multis, in frigore, et nuditate. 28. præter illa, quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium ecclesiarum. 29. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror?

30. Si gloriari oportet : quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor. 31. Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior. 32. ^{Act. 9, 24.} Damasci præpositus gentis Aretæ regis, custodiebat civitatem Damascenorum ut me comprehenderet : 33. et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus.



—*— CAPUT XII. —*—

Narrat factas sibi ante annos 14 divinas visiones, et de dato sibi carnis stimulo, ostendens quod eum compulerint ut se laudaret, cum ab illis potius debuisset commendari propter accepta ab ipso beneficia, pro quorum salute adhuc immolari paratus est : sed metu it ne ad eos veniens inveniatur aliquos dissensionibus aliisque vitiis adhuc involutos.



I gloriari oportet (non expedit quidem) : veniam autem ad visiones, et revelationes Domini. 2. ^{Act. 9, 3.} Scio hominem in Christo ante annos qua-

non pas au fond, mais sur les profondeurs de la mer, ballotté peut-être sur quelques débris du vaisseau naufragé.

26. Ce verset reprend l'énumération commencée vers. 23; les vers. 24 et 25 peuvent être considérés comme une parenthèse. *Dans les villes* : à Damas, à Jérusalem, à Ephèse. — *Dans les déserts* de l'Arabie ou les gorges arides de l'Asie Mineure, infestées par les brigands.

28. *Autres choses*. Vulg. *Outre ces choses*, qui sont *dehors*, des souffrances extérieures.

29. Il s'intéresse même à chaque fidèle en particulier. L'un d'eux est-il *faible* dans la foi ou dans la vertu, Paul s'abaisse jusqu'à sa faiblesse pour l'encourager et le raffermir. — *Un feu*, une douleur qui le consume.

30. *De ma faiblesse*, des souffrances et misères que je viens d'exposer avec la plus entière sincérité (vers. 31).

31. *Qui est béni* : cette formule revient 5 fois dans S. Paul et 1 fois dans S. Pierre

(1, i, 3); les Juifs l'ajoutaient par respect au saint nom de Dieu chaque fois qu'ils le prononçaient ou l'écrivaient.

32. Voy. *Act. ix*, 23 suiv. — *Ethnarque*, gouverneur. Selon plusieurs exégètes, le vers. 30 se rapporte, non à ce qui précède, mais à ce qui suit : S. Paul annonce qu'il va raconter des souffrances et des combats où s'est manifestée sa *faiblesse*; il sera d'ailleurs très sincère (v. 31). Il commence par le récit du danger qu'il a couru à Damas après sa conversion; mais il interrompt aussitôt ce sujet, on ne sait pourquoi, pour passer à ses visions.

CHAP. XII.

2. *Un homme*, S. Paul lui-même. — *Je ne sais* : dans l'extase surnaturelle l'activité des sens extérieurs et celle des facultés sensibles est entièrement suspendue. Sans perdre la conscience de sa personnalité, l'extatique peut donc ne pas savoir si c'est l'âme

fut ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais; si ce fut hors de son corps, je ne sais : Dieu le sait). ³ Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) ⁴ fut enlevé dans le paradis, et qu'il a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme de révéler.

⁵ C'est pour cet homme-là que je me glorifierai; mais pour ce qui est de ma personne, je ne me ferai gloire que de mes faiblesses. ⁶ Certes, si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité; mais je m'en abstiens, afin que personne ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi.

⁷ Et de crainte que l'excellence de ces révélations ne vint à m'enfler d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter, [afin que je ne m'enorgueillisse point]. ⁸ A son sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi, ⁹ et il m'a dit : " Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière. " Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. ¹⁰ C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les opprobres, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses,

pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

¹¹ Je viens de faire l'insensé : vous m'y avez contraint. C'était à vous de me recommander, car je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres par excellence, quoique je ne sois rien. ¹² Les preuves de mon apostolat ont paru au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. ¹³ Qu'avez-vous à envier aux autres Eglises, si ce n'est que je ne vous ai pas été à charge? Pardonnez-moi ce tort. ¹⁴ Voici que pour la troisième fois je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à charge; car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. ¹⁵ Pour moi, bien volontiers je dépenserai et je me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous.

¹⁶ Soit! je ne vous ai point été à charge; mais, en homme astucieux, j'ai usé d'artifice pour vous surprendre. — ¹⁷ Ai-je donc, par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, tiré de vous du profit? ¹⁸ J'ai engagé Tite à aller chez vous, et avec lui j'ai envoyé le frère que vous savez : est-ce que Tite a rien tiré de vous? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, suivi les mêmes traces?

3° — CHAP. XII, 19 — XIII, 10. — Conclusion. Craintes et inquiétudes au sujet de leurs dispositions actuelles [19 — 21]. Ceux qui refusent de se corriger trouveront en lui un juge sévère [XIII, 1 — 6]; il souhaite de n'être pas réduit à cette dure nécessité [7 — 10]. Dernières recommandations et salutations [11 — 13].

Ch. XII.

19



VOUS croyez toujours que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, dans le

Christ, que nous parlons, et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification. ²⁰ Ma crainte, c'est qu'à

seule ou le composé qui a été l'objet de la faveur divine. — *Dans le Christ*, surnaturellement uni à J.-C. par la foi et le baptême. — *Ravi* : peut-être le ravissement mentionné

Ad. xxii, 17 sv. — *Troisième ciel* : les Hébreux distinguaient le ciel de l'air (atmosphère), le ciel des astres (éther) et le ciel spirituel où Dieu habite (empyrée).

tuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum. 3. Et scio hujusmodi hominem sive in corpore, sive extra corpus nescio, Deus scit : 4. quoniam raptus est in Paradisum : et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui.

5. Pro hujusmodi gloriabor : pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis. 6. Nam, et si vultero gloriari, non ero insipiens : veritatem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut aliquid audit ex me.

7. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelis satanæ, qui me colaphizet. 8. Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me : 9. Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. 10. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo : cum enim infirmor, tunc potens sum.

11. Factus sum insipiens, vos me coegistis. Ego enim a vobis debui

commendari : nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apostoli : tametsi nihil sum : 12. signa tamen Apostolatus mei facta sunt super vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus. 13. Quid est enim, quod minus habuistis præ ceteris ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriam. 14. Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos : et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. 15. Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris : licet plus vos diligens, minus diligar.

16. Sed esto : ego vos non gravavi : sed cum essem astutus, dolo vos cepi. 17. Numquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumveni vos? 18. Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Numquid Titus vos circumvenit? nonne eodem spiritu ambulavimus? nonne iisdem vestigiis?

19. Olim putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur : omnia autem carissimi propter ædificationem vestram. 20. Timeo enim ne forte cum ve-

4. *Paroles ineffables*, c.-à-d. *choses mystérieuses* (litt. *qui n'ont pas été dites*). — *Il n'est pas permis de révéler*; cette sublime révélation, S. Paul doit la garder pour lui, car il l'a reçue pour lui seul, comme une préparation de lumière et de force à la grande mission qu'il devait remplir. D'autres, *il n'est pas possible d'exprimer* : ce que l'Esprit-Saint lui a fait entendre, il ne peut l'exprimer dans notre langage, qui emprunte tous ses éléments aux objets sensibles.

5. S. Paul continue de présenter le *ravi* comme un *autre*, et c'est ainsi qu'il peut se glorifier de cette faveur. Quand il s'agit de lui-même, il reste fidèle à ce qu'il a dit chap. xi, 30.

7. *Mis dans* (litt. *donné pour*) *ma chair par Dieu*. — *Une écharde*, un éclat de bois, (comp. Nomb. xxxiii, 55) une épine : figure, soit de tentations de la chair, soit plus probablement de quelque souffrance corporelle. Cette interprétation donnée par les Pères grecs

et la plupart des anciens exégètes, " est bien plus naturelle, et mieux en harmonie avec les termes de l'Apôtre, la position où il se trouve et tout le contenu de sa lettre." (*Man. bibl.*, iv, n. 719). — *Un ange de Satan* : apposition à ce qui précède ; l'écharde personnifiée devient un ministre de Satan.

8-9. La Vulgate commence le vers. 8 par *c'est pourquoi*. Le sens littéral du grec est, *au sujet duquel*, de l'ange de Satan. — *Le Seigneur*, le Christ. — *Se montre tout entière*, litt. donne toute sa mesure, lorsqu'elle fait triompher la faiblesse de l'homme.

10. *Fort*, en J.-C. et dans sa grâce.

14. *Troisième fois* : les Actes passent sous silence l'un des deux premiers voyages.

16. *Langage des adversaires de Paul*.

18. *Tit*... *le frère* : voy. viii, 6, 17-22.

19. *Devant Dieu*, que je reconnais seul pour juge (1 Cor. iv, 3). — *En J.-C.*, sans jalousie comme sans vanité, comme il convient à un chrétien qui vit de la vie du Christ.

mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que par suite vous ne me trouviez tels que vous ne voudriez pas. *Je crains* de trouver parmi vous des querelles, des rivalités, des animosités, des contestations, des médisances, des faux rapports, de l'enflure, des troubles. ²¹ *Je crains* que, lorsque je serai de retour chez vous, mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs pécheurs qui n'auront pas fait pénitence de l'impureté, des fornications et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés.

Ch. XIII.

¹ C'est maintenant pour la troisième fois que je vais chez vous. "Toute affaire se décidera sur la déclaration de deux ou trois témoins." ² Je l'ai déjà dit, et je le répète à l'avance; aujourd'hui étant absent comme lors de mon second séjour étant présent, je déclare à ceux qui ont déjà péché et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'userai d'aucun ménagement, ³ puisque vous cherchez une preuve que le Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant *pour sévir* parmi vous. ⁴ Car, s'il a été crucifié à cause de sa faiblesse, il vit par la puissance de Dieu; or nous aussi, nous sommes faible en lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu, pour sévir parmi vous. ⁵ Examinez-vous vous-mêmes, *pour voir* si vous êtes

dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins peut-être que vous ne soyez pas *des chrétiens* éprouvés. ⁶ Mais j'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous sommes éprouvés. ⁷ Cependant nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pour paraître nous-même éprouvé, mais afin que vous pratiquiez ce qui est bien, dussions-nous passer pour non éprouvé. ⁸ Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité; nous n'en avons que pour la vérité. ⁹ C'est un bonheur pour nous lorsque nous sommes faible, et que vous êtes forts, et même c'est là ce que nous demandons dans nos prières, que vous soyez consommés en perfection. ¹⁰ C'est pourquoi je vous écris ces choses pendant que je suis loin de vous, afin de n'avoir pas, arrivé chez vous, à user de sévérité, selon le pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, et non pour détruire.

¹¹ Du reste mes frères, soyez dans la joie, rendez-vous parfaits, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

¹² Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.

¹³ Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous!

CHAP. XIII.

2. *Mon second séjour* : ce second séjour de S. Paul à Corinthe avait sans doute été trop court pour lui permettre de procéder juridiquement contre les coupables.

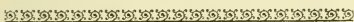
3. *Puisque* : d'autres, avec la Vulgate, vers. 3 : *Est-ce que vous cherchez une preuve*, etc.? Vers. 4 : explication incidente. Vers. 5 : *Examinez-vous* plutôt vous-mêmes, etc.

4. *De sa faiblesse*, comme homme, et surtout comme victime volontaire pour les péchés du monde. — *De Dieu*, qui l'a ressuscité et glorifié. Pensée : S. Paul, dans son union avec le Christ, est, comme lui, tout à la fois faible et fort.

5. Au lieu de chercher une preuve que le Christ parle en moi (vers. 3), *examinez-vous* plutôt vous-mêmes, pour savoir si vous êtes



nero, non quales volo, inveniam vos : et ego inveniar a vobis, qualem non vultis : ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractones, susurrations, inflationes, seditiones sint inter vos : 21. ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt.



—*— CAPUT XIII. —*—

Comminatur iis qui peccaverunt, quos ad pœnitentiam provocat, ne ad ipsos veniens cogatur severe eos castigare data sibi a Christo potestate, cujus virtutem merito deberent in seipsis agnoscere, additque generalem exhortationem, et salutationes.



CCE tertio hoc venio ad vos : ^a In ore duorum, vel trium testium stabit omne verbum. 2. Prædixi, et prædico, ut præsens, et nunc absens iis, qui ante peccaverunt, et ceteris omnibus, quoniam si venero iterum, non parcam. 3. An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? 4. Nam

etsi crucifixus est ex infirmitate : sed vivit ex virtute Dei. Nam et nos infirmi sumus in illo : sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. 5. Vosmetipsos tentate si estis in fide : ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipsos quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis. 6. Spero autem quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobi. 7. Oramus autem Deum ut nihil mali faciat, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis : nos autem ut reprobi simus. 8. Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. 9. Gaudemus enim, quoniam nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus vestram consummationem. 10. Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem, et non in destructionem.

11. De cetero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis, et dilectionis erit vobiscum.

12. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti.

13. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

dans la foi vivante, et si vous ne seriez pas chrétiens seulement de nom. — J.-C. est en vous, manifeste sa présence parmi vous par les dons spirituels, les miracles. — Éprouvés, vrais, sincères.

6. *Éprouvé*, dans le sens du vers. 3 : que je suis un véritable apôtre, investi de l'autorité de J.-C.

7. *Rien de mal* : nous demandons cela à Dieu, non par un motif égoïste, *pour paraître nous-même éprouvé*, un véritable apôtre :

la vertu des disciples témoigne de l'excellence du maître; mais uniquement pour vous, *afin que*, etc.

8. *Vérité pratique*. Notre pouvoir de punir cesse, en quelque sorte, si vous faites le bien. *Comp. Rom. xiii, 3 sv.*

9. *Lorsque* votre bonne conduite nous ôte l'occasion de déployer notre autorité, alors vous êtes *forts* vis-à-vis de nous.

10. *User de sévérité* : S. Paul a surtout en vue la peine de l'excommunication.

